

Canal

le journal de Pantin

Loisirs

Reprise des (f)estivités

page 28

Mobilité

Le vélo passe à la vitesse supérieure

page 22

Dossier

La nature reprend ses droits

page 4

Courez vous inscrire

5€
jusqu'au
7 mai

40^e
édition

Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

- 10 km à label régional, qualificative au Championnat de France
- Course familiale gratuite de 3 km - départ 9h

Dim.
19
mai
> 10h

ville-pantin.fr



Information et inscription
(tél.) 01 49 15 41 58
fouleespantinoises@ville-pantin.fr



Lire article page 28

SOMMAIRE

4 > Développement durable

Agir sur tous les fronts

14 > En quelques mots

Transport, éducation, emploi...

16 > Nouveau site de la ville

17 > Médiation nomade

Couvrir l'ensemble du territoire

18 > Printemps des solidarités

19 > Maude Gouabin

Portrait d'une jeune femme engagée

20 > En images

22 > Plan vélo

24 > Risques carrières

Visite à L'IGC

25 > Cité universelle

Un temple pour le handisport

26 > Budget participatif 2019

134 projets déposés

27 > Sand Fabrik

Les sports de plage, toute l'année

28 > L'été à Pantin

Les (f)estivités reprennent

30 > Carrefour des mémoires

Un ambitieux projet aux Quatre-Chemins

32 > Jaimee Floyd Angele

Un enfant de la balle

33 > Foulées pantinoises

40^e édition

34 > Nage ton canal

Course en eau libre

38 > Commerces

Trois Petits Cochons, Mingway et El'O



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain Dalouche, Christine Chailier, Christophe Duthiel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kipen, Anne-Laure Lemancel, Hugo Lebrun, Hana Levy. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Elodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression: Léonce Desprez. Nombre d'exemplaires: 32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Récits de ville #5, supplément de Canal 278
Directrice de la communication: Sophie Grimm. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Coordination: Aurore Delacroix. Rédacteurs: Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel et Agence Val&co. Conception/exécution graphique: Guillaume Beauflis. Crédits photo et perspectives: voir document. Imprimerie RAS / Diffusion ISA+

Dans le quartier de l'Église, à proximité du lycée Simone-Weil.

Pour voir la vi(II)e en vert

Amélioration de la qualité de l'air, sanctuarisation de la place de la nature en ville, diminution des consommations énergétiques, recyclage des déchets, promotion de l'écoconstruction... À l'occasion de la Semaine du développement durable, qui se déploie cette année du 12 au 18 mai, zoom sur les actions conjuguées de la ville, des habitants et des entreprises pour réussir la transition écologique de Pantin.

Dossier réalisé par Guillaume Gesret

Si en matière de développement durable, Pantin agit depuis plusieurs années, la ville a récemment réalisé un diagnostic énergétique complet des 200 bâtiments municipaux afin de déterminer les équipements à rénover « thermiquement » en priorité. Pour cela, elle débouche un peu plus d'un million d'euros par an dans le cadre d'un plan qui court jusqu'en 2024. Cette année, ce sont le centre de loisirs Prévert et l'école Charles-Auray-Paul-Langevin qui bénéficieront de travaux.

Dans les prochains mois, le toit de l'école Cachin se verra coiffé de panneaux photovoltaïques qui permettront de produire de l'électricité. D'ores et déjà, l'eau de certains gymnases est chauffée grâce à l'énergie solaire. Exemplaires écologiquement, les constructions neuves le sont aussi. Pour contraindre les promoteurs à réaliser

des opérations immobilières respectueuses de l'environnement, la ville a cette année « verdi » son Plan local d'urbanisme, lequel impose dorénavant la végétalisation des toitures de plus de 100 m², l'augmentation des espaces libres et de pleine terre sur les parcelles d'habitation ou encore la plantation d'arbres consommant peu d'eau.

Innovations

Le centre municipal de santé, qui ouvrira en 2021 avenue Édouard-Vaillant à la lisière du futur écoquartier, sera particulièrement innovant avec son architecture bioclimatique, sa chaudière biomasse, sa terrasse végétalisée, ses bornes électriques de recharge de véhicules ou encore son bassin pour récupérer les eaux de pluie. L'innovation est d'ailleurs le nerf de la guerre en matière de développement durable. Depuis peu, Pantin récupère et trie les déchets des

marchands de fruits et légumes à la fin des marchés et collecte de la sorte près de 7 000 kilos de bio-déchets par mois qui sont réutilisés pour produire du biogaz ou fabriquer du compost. En 2017, la commune a été la première d'Île-de-France à renouveler son réseau d'éclairage public avec des ampoules LED, tout comme elle avait été la première ville de Seine-Saint-Denis à adopter un Agenda 21* en 2006. Une réflexion est actuellement en cours sur l'exploitation de la géothermie, ce système de chauffage qui exploite la chaleur de la croûte terrestre, sur le territoire. La liste est longue et figure d'ailleurs sur la feuille de route que constitue le Plan climat air énergie territorial, voté en 2017 par le conseil municipal.

Tous acteurs !

Pour atteindre des résultats probants, impliquer les habitants est

nécessaire. Si la Semaine du développement durable constitue le temps fort de la sensibilisation, c'est bien toute l'année que deux médiatrices de la ville aident les écoliers à prendre conscience des enjeux environnementaux ou que des actions de sensibilisation aux écogestes sont menées.

La ville délivre aussi des permis de végétaliser aux habitants qui projettent de transformer des petits bouts d'espace public en jardinets ou en parterres de fleurs. Les amateurs de jardinage sont également encouragés à fleurir leurs terrains ou balcons dans le cadre de l'opération Un jardin côté rue, qui débute ce mois-ci et se soldera en septembre par une remise de prix. À ces incitations, s'ajoute l'accompagnement de projets plus ambitieux. En ce moment, la commune, qui sert déjà plus de 20 % d'aliments



La Semaine du développement durable est l'occasion de fédérer l'ensemble des acteurs pantinois agissant en faveur de l'environnement. Pour découvrir les nombreuses initiatives ludiques et familiales proposées du 12 au 18 mai, procurez-vous sans plus attendre le programme détaillé disponible dans tous les lieux publics municipaux ou consultez-le sur ville-pantin.fr. À noter que le temps fort de cette semaine aura lieu autour d'un marché paysan, le dimanche 12 mai, de 10.00 à 18.00, place de l'Église.

bio aux écoliers, soutient le collectif qui prévoit d'ouvrir un lieu dédié au bien-manger. Les producteurs locaux, les associations et les revendeurs bio qui portent cette Maison des circuits courts sont en train de travailler sur leur modèle économique et de chercher des locaux adaptés.

* Programme local d'actions en faveur du développement durable.

QUESTIONS À...



Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée au Développement durable et à l'Environnement, Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à l'Énergie, aux Transports et à la Lutte contre les pollutions.

Mener des politiques publiques ambitieuses en faveur du développement durable revient-il à conduire des initiatives innovantes ?

Charline Nicolas et Philippe Lebeau : Bien entendu. Les enjeux environnementaux poussent à entreprendre des démarches originales et pionnières, à ouvrir le champ des possibles. Si nous remontons à 2010, le groupe scolaire Saint-Exupéry a été l'un des premiers à énergie positive de France. En 2015, la ville a été le bon élève du département quand elle a obtenu le label ÉcoJardin pour le parc de la Manufacture des tabacs. Aujourd'hui, être innovant se traduit par la construction d'un équipement remarquable sur le plan environnemental pour accueillir le futur CMS des Quatre-Chemins, à mettre en œuvre la zone à faibles émissions (ZFE) pour limiter la pollution automobile ou encore à soutenir la création d'un lieu des alternatives alimentaires.

Comment la ville peut-elle relever le défi de l'exemplarité ?

C.N. et Ph. L. : Comme en témoigne le plan action climat de la ville, il y a de nombreuses opérations prévues. L'idée est d'avoir le réflexe développement durable dans tous nos actes. Cela passe, par exemple, par des clauses environnementales dans tous les marchés de la ville, la sensibilisation des agents municipaux aux écogestes, une réduction des déchets pour les événements organisés par la ville, à l'image des Foulées pantinoises, ou encore des actions structurantes comme notre plan de rénovation énergétique 2019-2024 ou le futur écoquartier. En la matière, la municipalité n'agit plus au coup par coup et chaque acte, petit ou grand, compte.

Cette volonté et cette cohérence sont-elles des conditions indispensables avant d'encourager les habitants à agir en faveur de l'environnement ?

C.N. et Ph. L. : Si la ville prend ses responsabilités en agissant, la mise en œuvre de ces politiques publiques passe indiscutablement par leur appropriation par les habitants et, nous insistons, par tous les habitants. Nous savons que ce sont les plus démunis qui seront le plus touchés par les effets du réchauffement climatique. L'enjeu consiste donc à impliquer tout le monde. Les formations aux écogestes et la remise du kit d'économie d'énergie à des familles en grande précarité sont à ce titre emblématiques. Un autre exemple est la prime « verte », mise en œuvre dès juillet, pour aider les familles à acheter un véhicule propre. Il est impératif que le progrès environnemental soit synonyme de progrès social.



La ville rénove et agrandit un parc par an. Ici, le parc de la Manufacture des tabacs labellisé ÉcoJardin.

Bien comme un arbre en ville

Pour développer la place de l'arbre à Pantin et protéger les spécimens existants, la municipalité s'apprête à publier une ambitieuse charte. Objectifs : verdifier la ville et lutter contre le réchauffement climatique.

En 2019, 250 nouveaux arbres seront plantés à Pantin. À ce jour, la ville compte plus de 5 000 sujets, avec des essences diversifiées et remarquables, constituant un véritable *arboretum*, lequel devrait s'étendre à 6 000 spécimens d'ici quelques années. Tous ces arbres ont fait l'objet d'un diagnostic phytosanitaire, réalisé par un

expert arboricole, employé à temps plein par la ville. Des efforts qui ont valu à la commune d'obtenir, en 2015, le label Arbre d'avenir. Aujourd'hui, la ville est sur le point de passer à une étape supérieure en publiant une charte de l'arbre. Ce document visera à contraindre les bailleurs, promoteurs et concessionnaires de réseaux (EDF, GrDF, Veolia, Orange...) à protéger les arbres quand travaux de voirie et d'aménagement il y a. « Creuser une tranchée ou installer un échafaudage peut blesser les arbres, explique Didier Méreau, le responsable des espaces verts. En signant cette charte, les responsables des travaux s'engageront à respecter les arbres et encourront des sanctions dans le cas contraire. »

QUESTION DIRECTE

Didier Méreau, responsable du pôle Espaces verts

Pourquoi, malgré une politique volontariste de protection des arbres, la ville en abat-elle encore ?

Les arbres ne sont abattus qu'en cas de danger pour les habitants ou de risque pour la santé des végétaux alentours. Les chutes d'arbres malades doivent être évitées pour des raisons de sécurité évidentes. Pour un arbre abattu, la ville en replante au minimum deux mais pas forcément au même endroit. En 2018, 13 arbres ont été retirés alors que 156 ont été plantés. Il faut comprendre que l'arbre n'est pas fait pour vivre en ville où il peut subir des chocs et être fragilisé par des bactéries qui infectent les plaies. Pour l'aider à résister aux agressions du milieu urbain, nous mettons en place des mesures de protection, à l'image de la charte de l'arbre. Fait assez rare pour être souligné, la ville a également recruté un expert arboricole qui connaît et suit au quotidien leur état sanitaire.



Îlots de fraîcheur

La charte permettra donc de reconnaître la place et le rôle écologique de l'arbre. Mathieu Monot, adjoint au maire en charge de la Qualité de l'espace public, rappelle que l'enjeu est de lutter, « même modestement », contre le réchauffement climatique. « Les Pantinois ont droit à des îlots de fraîcheur. Les arbres ne sont pas seulement là pour faire joli, ils absorbent le CO2 et contribuent à faire de Pantin une ville résiliente. Ainsi, dès que nous le pouvons, nous plantons des arbres afin de briser l'aspect minéral de certaines rues. » À chaque requalification, des arbres viennent ainsi embellir les artères de la ville. Prochainement, ce sera le cas des rues Charles-Auray et Candale, en cours de rénovation, et dans les années à venir, des ex-RN2 et RN3.

HAVRES DE BIODIVERSITÉ

Une gestion plus respectueuse de l'environnement a valu à la ville d'obtenir le label ÉcoJardin pour le parc de la Manufacture des tabacs. Et ce n'est qu'un début !

Tous les jardiniers municipaux que nous avons rencontrés l'affirment : leur métier a considérablement évolué. Tous ont en effet banni l'usage des produits phytosanitaires et ont été formés à la gestion différenciée qui permet, entre autres, de sanctuariser certains espaces pour la biodiversité. Et c'est bien grâce à ces approches plus respectueuses de l'environnement que la ville s'est vue décerner, en 2015, par l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité, le label national ÉcoJardin pour le parc de la Manufacture des tabacs. « Ce label nous oblige à être meilleurs. D'ailleurs, nous candidatoons pour l'ensemble des parcs de la ville cette année », affirme Didier Méreau.

Cette gestion plus naturelle se traduit par la construction d'abris à insectes, l'installation de massifs de plantes de collection ou encore par l'aménagement d'aires de jeux en bois. La ville a également revu le système d'arrosage en optant pour un dispositif automatisé, au goutte-à-goutte. Un bassin enterré a même été aménagé pour récupérer et réutiliser l'eau de pluie. Résultat : aujourd'hui, papillons, oiseaux et écureuils, mais aussi renards, reviennent dans les parcs de la ville. Car de la qualité des milieux naturels dépend la diversité de la faune...

Écopâturons avec Robert et Albert !

Robert et Albert sont comme chez eux dans le parc Barbusse. Les deux moutons bruns, arrivés en février de leur Bretagne natale, y disposent d'un espace clôturé doté d'un abri et d'un abreuvoir. Tous les dix jours, ils reçoivent la visite de Jojo, leur berger, qui vérifie qu'ils se portent bien. Parfois, ils s'absentent pour effectuer des contrôles sanitaires plus poussés. Mis en place pour la première fois à Pantin, l'écopâturage évite de tondre les pelouses avec des machines qui nuisent à la biodiversité.



S'engager pour la qualité de l'air

À partir du 1^{er} juillet, les véhicules Crit'Air 5 et non classés auront un droit restreint de circulation à Pantin.

Le maire, Bertrand Kern, justifie la mise en place, par la métropole du Grand Paris, de la zone à faibles émissions (ZFE).

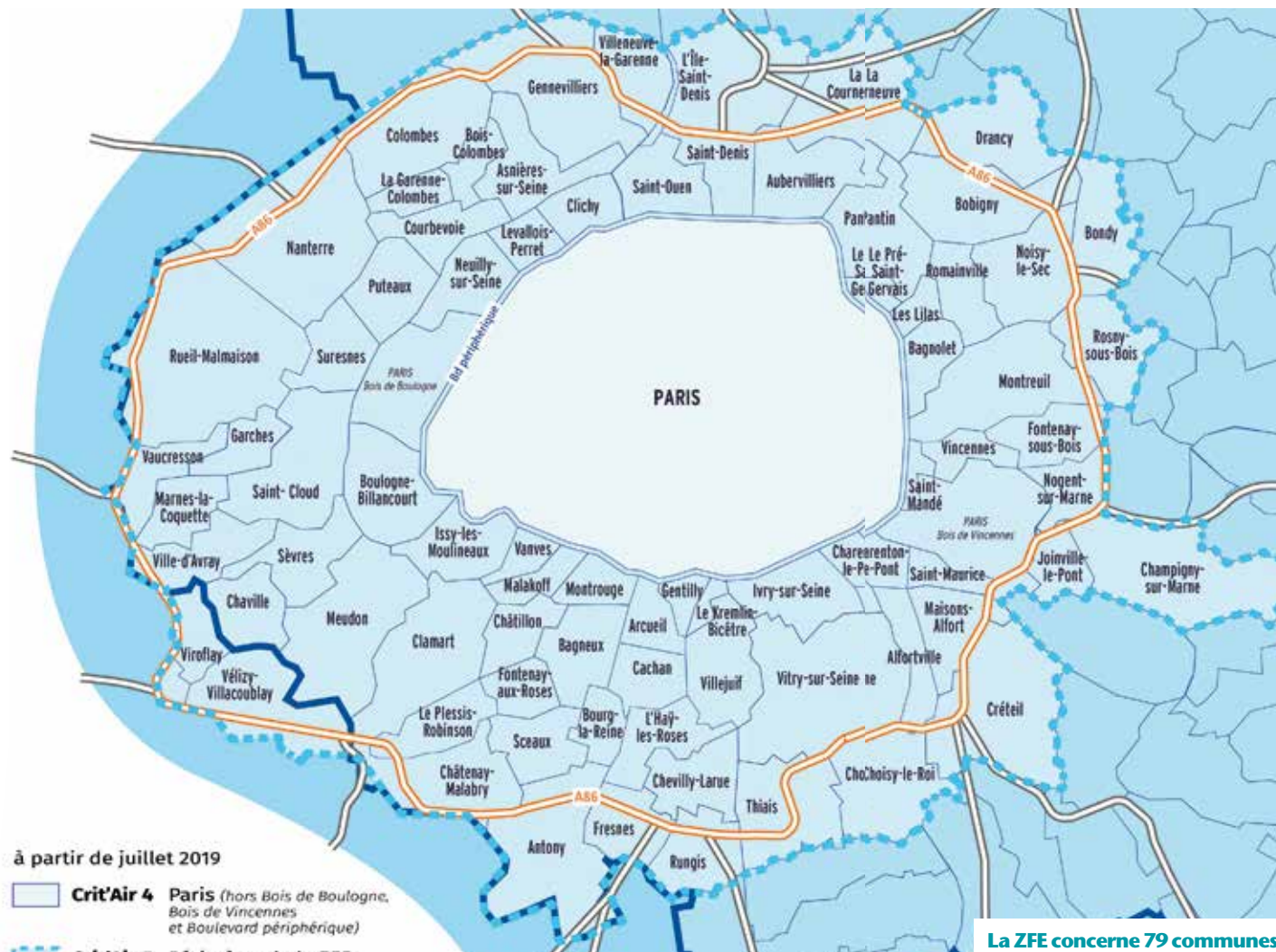
Une étude récente montre qu'un tiers des cas d'asthme chez les enfants parisiens est lié à la pollution automobile. Il est également établi que plusieurs milliers de morts prématurées sont dues à la mauvaise qualité de l'air en région parisienne. « Face à ces données objectives, soit nous restons les bras croisés, soit nous agissons, martèle Bertrand Kern. La mise en place de la zone métropolitaine à faibles émissions est une façon d'agir, une première pierre pour améliorer la qualité de l'air. »

Volue par la métropole du Grand Paris, la ZFE concerne 79 communes situées entre le périphérique parisien et l'A86. À partir du 1er juillet, les véhicules classés Crit'Air 5 et non classés n'auront plus le droit d'y circuler en semaine entre 8.00 et 20.00.

Une prime pour acheter une voiture propre

Le principe de ce nouveau dispositif consiste donc bel et bien à encourager les Franciliens à investir dans des véhicules moins polluants, ce qui peut être compliqué pour les familles qui n'en ont pas les moyens. « J'entends cet argument, explique Bertrand Kern. Je ne suis pas partisan d'une écologie punitive. C'est pourquoi le conseil municipal a voté la création d'une prime écologique pantinoise versée aux habitants qui achèteront une voiture propre. La ville de Pantin est pionnière en la matière. » Dès juillet, ce coup de pouce – allant jusqu'à 1000 € (lire encadré) – complètera les aides, déjà existantes, de l'État, de la Région et de la métropole du Grand Paris. « Les Pantinois ont la chance de disposer d'un formidable réseau de transports en commun qui constitue une alternative à la voiture », ajoute le maire. Évidemment, les agents de la police municipale ne « vont pas tomber à bras raccourcis » sur les automobilistes en infraction durant les premières semaines. « La zone à faibles émissions participe à la prise de conscience. Les autorités doivent faire preuve de pédagogie pour bien faire comprendre qu'il en va de la qualité de l'air que nous respirons tous », conclut Bertrand Kern.

● metropolegrandparis.fr



à partir de juillet 2019

- Crit'Air 4 Paris (hors Bois de Boulogne, Bois de Vincennes et Boulevard périphérique)
- Crit'Air 5 Périmètre de la ZFE

Comment bénéficier de la prime écologique pantinoise ?

Pour bénéficier de la prime, contactez les services municipaux à l'adresse mail suivante: aide-mobilite@ville-pantin.fr ou rendez-vous au centre administratif muni d'un justificatif de domicile, de la carte grise du nouveau véhicule (acheté à partir du 1^{er} janvier 2019) et du dernier avis d'imposition. Pour les ménages imposables, le montant de la prime est de 500 € pour l'achat d'un véhicule propre neuf ou d'occasion (Crit'Air 1 ou 2, électrique ou hydrogène). Pour les ménages non imposables, son montant est de 500 € pour l'achat d'un véhicule propre d'occasion (Crit'Air 1 ou 2, électrique ou hydrogène) et de 1000 € pour l'achat d'un véhicule neuf répondant aux mêmes critères.

● Centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc

La ZFE concerne 79 communes situées entre le périphérique et l'A86, parmi lesquelles Pantin qui appliquera cette mesure du Grand-Paris.

Ciel, des panneaux solaires !

La ville met en ligne un « cadastre solaire » pour aider les habitants qui se demandent s'ils ont intérêt, ou pas, à installer des panneaux solaires sur leur toit. Explications.

Ma toiture est-elle adaptée à l'installation de panneaux solaires ? Quels gains puis-je escompter et en combien d'années vais-je rentabiliser mon investissement ? Autant de questions que se posent tous ceux qui souhaitent installer des panneaux photovoltaïques chez eux. Bientôt, ils pourront obtenir une réponse en un clic en se connectant à la plate-forme dédiée, mise en ligne par la ville. Ce cadastre solaire interactif, réalisé par un bureau d'études à partir de photos aériennes, inventorie le potentiel en matière de production d'énergie solaire de l'ensemble des toits de la ville : maisons individuelles, immeubles ou locaux d'entreprises. L'application permet ensuite d'évaluer la surface optimale pour l'installation des panneaux photovoltaïques, d'estimer les gains ainsi que la production en kilowattheure par an. Si les conditions d'ensoleillement ne sont pas satisfaisantes, l'interface indique qu'aucune configuration rentable n'est trouvée.

Aide à la décision

Pour bénéficier de cette aide personnalisée à la décision, les Pantinois doivent seulement indiquer leur adresse postale. Ils disposeront aussitôt d'une simulation financière précise et gratuite. Très lisibles, les informations fournissent une estimation réaliste et une liste de professionnels fiables. En démocratisant ainsi l'accès au solaire, la municipalité facilite l'émergence d'un système énergétique écologique et citoyen.

● Courant juin sur le site internet de la ville.

Coup double sur les économies

Depuis l'an dernier, les ménages ayant des difficultés à payer leurs factures d'électricité ou d'eau sont invités par les assistantes sociales de la ville à participer à des ateliers de sensibilisation aux écogestes, durant lesquels un animateur de l'association Croix-Rouge Logicités leur délivre, de manière ludique, des astuces pour réduire leurs consommations – et donc leurs factures – d'énergie. Et, pour aider à adopter définitivement ces gestes simples, un kit d'économie d'énergie – comprenant des ampoules basse consommation, des multiprises avec interrupteur ou encore des réducteurs de débit à fixer au robinet – est remis aux participants à la fin de chaque séance. Le dispositif prévoit également qu'une visite technique soit effectuée au domicile des participants afin de comprendre les raisons d'une consommation d'énergie excessive. Depuis avril 2018, une cinquantaine de familles a bénéficié de cette action inscrite au Plan climat de la ville.

Une cité dédiée à l'écoconstruction

En 2021, la Halle Papin accueillera la Cité de l'écohabiter qui rassemblera, sous un même toit, des professionnels spécialisés dans l'écoconstruction et l'économie verte. Architectes, paysagistes, designers, artisans... s'installeront dans des ateliers ou des bureaux loués à des tarifs raisonnables – la volonté d'Est Ensemble, qui porte le projet, étant de permettre aux artisans et aux entrepreneurs locaux de prospérer sur le territoire. Les travaux démarreront à l'automne et permettront d'aménager une pépinière de 1 600 m² destinée aux jeunes start-up, ainsi qu'un hôtel d'entreprises de 1 700 m². La Cité de l'écohabiter abritera également un restaurant et un showroom.



ZOOM SUR...

EN VILLE SANS MA VOITURE

- Dimanche 22 septembre, la ville participera à la Journée mondiale sans voiture. Cette opération concernera plusieurs voies, dont certains axes ordinairement très empruntés.
- Le quai de l'Ourcq va devenir piéton toute l'année, du pont de l'avenue du Général-Leclerc à la rue La Guimard. Des travaux débiteront prochainement afin de végétaliser le quai et d'installer du mobilier urbain de qualité pour les promeneurs.
- La ville est également en train de mettre sur pied un plan vélo. Plus d'infos page 22.

Surfer sur la vague de l'écologie

Rendre ludique la problématique des déchets plastique qui polluent les océans, c'est l'idée d'un projet en cours au collège Lavoisier.

« L'océan est devenu la plus grande poubelle du monde. Si un Francilien jette des déchets plastique dans le canal de l'Ourcq ou dans la Seine, ils termineront dans la Manche, souligne Sébastien Gosselet, professeur d'EPS au collège Lavoisier. C'est le message que je veux faire passer à mes élèves. » C'est pourquoi, il a établi un partenariat avec l'ONG Surfrider Foundation qui, depuis 25 ans, œuvre à la protection des océans. Ce mois-ci, un intervenant de l'association rencontrera les élèves au collège pour leur expliquer comment réduire leurs déchets plastique et un animateur d'Est Ensemble interviendra pour leur apprendre l'art des gestes écologiques.



Les élèves du collège Lavoisier sont prêts à remplir ces sacs poubelles avec les déchets qu'ils trouveront sur les berges du canal.

De la théorie à l'action

À la fin du mois, les 32 élèves du groupe, issus de toutes les classes du collège, nettoieront les berges du canal, entre la mairie de Pantin et les Magasins généraux. « Pour qu'ils s'imprègnent bien de ces probléma-

tiques, j'applique une pédagogie ludique qui met les élèves en position d'acteurs. Faire un cours magistral ou faire la morale n'aurait aucun effet », glisse le professeur. Le projet se conclura en juin par un séjour de quatre jours

aux Sables-d'Olonne où les collégiens vont découvrir la pratique du surf. « Sur place, les élèves nettoieront aussi la plage et découvriront tous les déchets plastique rejetés par l'océan », précise Sébastien Gosselet.

GALLIA BRASSE PLUS VERT

Depuis son installation à Pantin, Gallia recycle les déchets générés par la production de sa bière.

« On ne va pas se mentir, la production de bière est consommatrice d'énergie, alors nous faisons preuve d'imagination pour valoriser nos résidus », explique en préambule Olivier Duboué, directeur du bar. Si les brasseurs récupèrent déjà l'eau et la vapeur d'eau pour économiser cette ressource, ils sont en train, avec l'aide d'un bureau d'études spécialisé dans l'environnement, de concevoir un dispositif original pour chauffer la partie bar de l'entrepôt de la rue Méhul. L'idée ? Utiliser les drèches – les résidus de malt –, et leur chaleur pour produire du gaz qui sera injecté directement dans le système de chauffage. Un projet innovant pour la réalisation duquel ils sont aidés par des étudiants d'une école d'ingénieur.

Tout est bon dans les drèches !

Depuis son installation en 2016 à Pantin, l'entreprise a l'habitude d'utiliser les résidus de malt. Après les avoir livrés aux agriculteurs qui en nourrissent leur bétail, puis à des chercheurs en cosmétique, Gallia confie aujourd'hui l'essentiel des 500 tonnes annuelles de drèches à des méthaniseurs qui s'en servent pour produire du gaz. « Comme les drèches sont comestibles, des acteurs de l'agroalimentaire en font aussi des saucisses ou des crackers commercialisés en Allemagne », sourit Olivier Duboué. Des Pantinois récupèrent également ces résidus pour les répandre sur les sols des jardins partagés. « Les drèches sont à la disposition de tout le monde, il y a même un artisan qui les utilise pour fabriquer des meubles », conclut-il.

Une vie peut en cacher une autre

Repenser les modes de production et de consommation en donnant une seconde vie aux objets usagés permet d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et de limiter les déchets. Présentation de trois champions pantinois du secteur de l'économie circulaire, dont la réputation dépasse largement les frontières de la ville.

La Réserve des arts

Les créateurs ont leur caverne d'Ali Baba et elle se situe rue Cartier-Bresson. Dans un entrepôt de 1 000 m², ils dénichent des chutes de cuir, de textile, de bois, de plastique... Bref, tout ce que la Réserve des arts a récupéré dans les entreprises et dans les institutions culturelles avant de les valoriser. L'an dernier, l'association a récupéré 147 tonnes de produits et en a revendu 150. Un modèle vertueux et innovant, en pleine expansion dix ans après sa création.

● www.lareservedesarts.org

Lemon tri

Basée rue Denis-Papin, la société Lemon tri a mis au point, en 2011, une machine « intelligente » qui incite à trier en récompensant de cadeaux les bons élèves. Un service clé en main de recyclage du plastique, du verre et du papier qu'elle installe dans des entreprises, gares et centres commerciaux. En 2017, les 300 machines de Lemon tri ont permis de recycler 400 tonnes d'emballages.

Comme à la Réserve des arts, les dirigeants de Lemon tri sont victimes de leur succès et commencent à se sentir à l'étroit dans leur local. Des négociations sont actuellement en cours avec la SNCF pour relocaliser les deux structures dans un même entrepôt situé à deux pas de la Cité fertile.

● www.lemontri.fr

Emmaüs Coup de main

Recycler les objets, leur donner une deuxième vie : c'est ce que propose Emmaüs dans ses boutiques de l'avenue Édouard-Vaillant. Et, pour valoriser un peu plus meubles, électroménager, vaisselle et vêtements destinés à la poubelle, l'association part cette année à la rencontre des habitants des Courtilières pour collecter en pied d'immeuble.



La Réserve des arts compte 6 000 adhérents.

« En février, nous avons recueilli 929 kilos de vêtements, de meubles, de livres, de vaisselle... », se réjouit-on du côté de l'association. Une opération que tout le monde voit d'un bon œil : les Pantinois qui ont l'opportunité de vider leur cave, tout comme les services d'Est Ensemble pour qui cette proposition est une manière de réduire les tas sauvages.

● 31, avenue Édouard-Vaillant ☎ 01 48 44 44 92.

AGRICULTURE URBAINE

Ça va pousser sur les toits

En 2020, les 2 400 m² de toit du centre technique municipal (CTM) se transformeront en ferme urbaine, capable de produire plus de 65 tonnes de légumes et de fruits par an. Derrière ce projet, on retrouve la société Agropolis, lauréate de l'appel à projets Pariculteurs, le programme d'agriculture urbaine de la ville de Paris. Au CTM, c'est la technique de l'aéroponie, qui consiste à faire pousser les plantes sur des colonnes creuses de deux mètres de hauteur, qui sera utilisée. L'usage d'engrais chimiques et de pesticides sera bien évidemment proscrit et la production devrait trouver des débouchés locaux, chez les commerçants ou dans les cantines.

MICRO-TROTTOIR

Et vous, vous faites quoi pour l'environnement ?



CHRISTINE CLIN & DOMINIQUE HAMMEN,
planteuses d'arbres fruitiers

Nous plantons, avec la complicité de la ville, des arbres fruitiers dans les parcs de Pantin. Notre projet a été retenu lors de la première édition du budget participatif. Nous disposons donc d'une enveloppe budgétaire pour une trentaine d'arbres. Les huit premiers (abricotiers, cerisiers, pommiers, reine-claudiers...) ont été mis en terre en avril au square Lapérouse, dans le quartier des Quatre-Chemins. Des arbres seront également plantés dans le parc du 19-mars-1962, au parc Stalingrad, au square Montgolfier... Nous souhaitons ensuite géolocaliser l'ensemble pour indiquer aux Pantinois où ils peuvent goûter des fruits gratuitement. Cette année, nous aimerions aussi intervenir auprès des enfants des écoles pour leur montrer toutes les recettes que l'on peut réaliser avec ces fruits. >>>



CÉCILE LECLERC,
participante au défi Familles à énergie positive

Grâce au kit fourni par Est Ensemble, organisateur du défi, mon mari et moi avons découvert plusieurs astuces pour réduire nos consommations d'énergie. Nous avons par exemple installé une poche dans le réservoir de la chasse d'eau pour limiter le volume d'eau à chaque tirage et doté nos robinets de mousseurs. Nous avons également branché des multiprises avec interrupteur pour éviter les dépenses des appareils en veille. Nos habitudes quotidiennes ont quelque peu changé, sans que nous ayons pour autant perdu en confort. En nous organisant autrement et en adoptant de nouveaux réflexes, nous réussissons à réduire nos consommations d'énergie et à alléger nos factures. >>>

BENOÎT DELPECH,
pêcheur à l'aimant

Je sors les déchets en ferraille du canal, et je trouve de tout : épaves de scooter, vélos, filtres de vidange, outils... J'ai même mis la main sur une baïonnette datant de la guerre ! L'idée de "pêcher" la ferraille dans le canal m'est venue grâce à une vidéo postée sur internet. L'initiative est simple et pertinente: il suffit d'acheter des aimants qui sont capables de sortir jusqu'à 200 kg de ferrailles de l'eau. À vrai dire, cette activité est plutôt plaisante, je m'y mets en sortant du travail avec un copain pour décompresser. Comme pour les pêcheurs de poissons, il y a un suspens, un effet de surprise quand "ça mord à l'hameçon". C'est agréable, car la plupart des passants nous félicitent et sont effarés, comme nous, de voir ce que les gens peuvent jeter dans le canal. >>>

LOUIS-VALÈRE MARIELLE,
usager d'un lombricomposteur

J'ai installé il y a deux ans un lombricomposteur, fourni par Est Ensemble, dans le cellier de notre appartement. Pour apprendre à m'en servir, j'ai d'abord suivi une formation qui m'a permis de lister tous les déchets que je pouvais mettre dans cette « boîte » : épluchures de légumes, restes de fruits, fleurs... Au départ, nous craignons avec ma femme les mauvaises odeurs, mais il n'y en a pas si le bac est régulièrement aéré. D'autres astuces existent pour éviter l'arrivée d'insectes. Je suis très content car nous avons réduit le volume de nos déchets par deux. Aujourd'hui, notre composteur produit du thé de compost qui a un effet prodigieux sur les plantes. Mes amis m'en réclament régulièrement ! >>>

● Pour obtenir un composteur ou un lombricomposteur auprès d'Est Ensemble : contactez Info déchets au 0 805 055 055. Une formation gratuite de 2 heures, dispensée par les agents du territoire, est requise avant toute obtention.

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette
Le Carreau du Temple
&
La ville de Pantin

10^e Biam

BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

du 16 au 19 mai
à Pantin

LES CLICHÉS
SUR LA MARIONNETTE
ONT LA DENT
DURE !



Direction de la communication - avril 2019 © Loïc Le Gall

La BIAM est aussi du 3 au 29 mai à Paris et en Île-de-France

AVEC LE PARRAINAGE
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

ville-pantin.fr



Information
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 41 70



Est Ensemble
Grand Paris

Forum emploi

JEUDI 16 MAI 2019
DE 9H30 À 13H30
À PANTIN

Recrutement / Formation
/ Préparation à l'entretien
d'embauche

GYMNASSE MAURICE BAQUET, 6/8, rue d'Estienne d'Orves, Pantin
Métro ligne 5, station Hoche
Entrée libre / Apportez votre CV

est-ensemble.fr
01 83 74 56 30




ville de Pantin

0/3 ans

À la rencontre des assistants maternels et des gardes à domicile

Samedi 18 mai | 9h30 > 12h
La Manufacture - 37/39, rue Victor Hugo

ville-pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 39 55

EN QUELQUES MOTS

APPEL À PARTICIPATION
Les stars de la Fête de la musique, c'est vous !

Vendredi 21 juin, à l'occasion de la Fête de la musique, la ville met à disposition de tous les musiciens amateurs pantinois qui le désirent une scène place Olympe-de-Gouges, équipée d'une borne électrique. Rock, reggae, chanson à texte, hip-hop... tous les styles sont les bienvenus ! L'idée ? Proposer, de 18.00 à 23.00, une programmation éclectique, composée de prestations n'excédant pas 20 minutes.

● Pour participer, écrivez à : relations-publiques@ville-pantin.fr.

CONSULTATION
Pour ou contre la réfection de la rue Lépine ? Aux riverains de décider !

Courant mai, une consultation sera organisée afin d'obtenir l'approbation des habitants de la rue Lépine concernant la tenue de travaux de requalification sur cette voie. La municipalité se montre en effet à l'écoute des riverains, dont certains ont déploré les nuisances subies depuis des mois suite à plusieurs vagues de travaux d'enfouissement des réseaux. Ces derniers décideront donc de la réfection complète des trottoirs et de la chaussée. Si les habitants optent pour les travaux, ils pourraient débiter au deuxième semestre 2019 et s'étaler sur six mois.

EMPLOI
Devenez adjoint de sécurité

Tout au long de l'année, la Police nationale recherche en Île-de-France de nouveaux adjoints de sécurité, âgés de 18 à 30 ans. Leur mission ? Accueillir les victimes, leur porter assistance et épauler les fonctionnaires de police dans leurs missions de prévention et de répression de la délinquance.

Pour postuler, aucun diplôme particulier n'est requis. Il est seulement nécessaire de réussir plusieurs épreuves (écrites, orales et sportives) et de suivre une formation rémunérée de 14 semaines, dont 2 sur site et 12 en école de police et en centre de formation. En bout de course, les heureux élus rejoindront la police en tant que contractuels de droit public, pour une durée de trois ans renouvelable une fois. Ils seront ensuite en première ligne pour préparer les concours de la Police nationale, et notamment celui de gardien de la paix.

● Les candidats intéressés doivent remplir un dossier téléchargeable sur www.lapolicenationale recrute.fr ou bien le demander au Secrétariat général pour l'administration du ministère de l'Intérieur (SGAMI, 11, rue des Ursins, Paris).

ENSEIGNEMENT
L'opération Révisions dans les bibliothèques cherche des volontaires

Les bibliothèques de la ville, gérées par Est Ensemble, recherchent des volontaires pour aider les collégiens et les lycéens à réviser le brevet et le baccalauréat du 11 au 23 juin, période durant laquelle les bibliothèques seront ouvertes non-stop de 10.00 à 19.00 (à l'exception de Romain-Rolland fermée dimanche 16 juin). L'objectif de cette opération est d'offrir aux collégiens et lycéens des ressources documentaires et des espaces de travail propices aux révisions, afin de favoriser leur réussite aux examens. Vous pouvez proposer une aide pédagogique ? Vous êtes disponible au moins une heure dans cette période ? Alors, contactez les bibliothèques au **01 49 15 45 04**.

RECRUTEMENTS
Un Forum emploi à Pantin

Jeudi 16 mai, Est Ensemble organise, de 9.30 à 13.30, au gymnase Maurice-Baquet, un forum portant sur l'emploi et les métiers ouvert à tous les demandeurs d'emploi munis d'un CV. Au programme : des ateliers de préparation aux entretiens d'embauche et des rencontres avec des centres de formation et une cinquantaine d'entreprises qui recrutent actuellement. Les secteurs de la banque, des services à la personne ou du numérique seront par exemple représentés. Cette demi-journée d'information permettra également aux candidats de se renseigner sur les conditions d'accès aux métiers les plus porteurs.

● Gymnase Maurice-Baquet - 6-8, rue d'Estienne-d'Orves



CINÉMA
T'as ta carte ?

Est Ensemble vient de lancer sa carte de cinéma. Particulièrement avantageuse, elle permet de profiter de séances dans les six cinémas du plus grand réseau de salles obscures publiques de France : le Ciné 104 évidemment, mais aussi le Ciné Malraux de Bondy, le Ciné-Hoche de Bagnolet, le Magic Cinéma de Bobigny, le Méliès de Montreuil et le Trianon de Romainville/Noisy-le-Sec.

Non-nominative, rechargeable sur internet et valable un an, cette nouvelle carte peut être utilisée pour acheter une ou plusieurs places.

● Carte vendue à l'accueil de toutes les salles partenaires à un tarif très préférentiel : 25 euros pour 5 entrées (5 euros la place) ou 45 euros pour 10 tickets (4,5 euros la place).

LIGNE 145
Plus de bus, moins d'attente

Île-de-France Mobilités, le syndicat organisateur des transports d'Île-de-France, a décidé d'améliorer le fonctionnement de la ligne de bus 145 qui part de l'église de Pantin pour rejoindre le cimetière de Villemomble, via Bobigny, Romainville, Noisy-le-Sec et Rosny-sous-Bois. L'objectif ? Réduire les problèmes de surcharge auxquels sont confrontés les utilisateurs de cette ligne les soirs de semaine et les matinées de week-end. À partir de 23.00, et jusqu'à la fin du service (le dernier bus part à 00.27 d'Église de Pantin), la fréquence entre deux passages est désormais de 20 minutes, contre 30 auparavant. Elle passe aussi de 30 à 20 minutes les samedis matin (à partir de 6.00) et les dimanches matin (à partir de 7.00).




ville de Pantin

PANTIN la FÊTE!

Brocante des enfants (6/12 ans) 16 juin 2019

INSCRIPTION AVANT LE 29 MAI

Nom de l'enfant :
Prénom :
Date de naissance : Âge :
Nom du responsable légal :
Prénom :
Adresse :
Pantin
(tél.) : (port.) :
Courriel : @.....

Je m'inscris à la brocante des enfants qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourocq entre la rue de la Distillerie et le pont Delizy) de 14h à 18h. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

Signature de l'enfant Signature parentale

Envoyer à : Pôle Accueils de loisirs | Centre administratif : 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

Plus beau, plus pratique, plus participatif

Le nouveau site internet se met en quatre

Surveillez votre navigateur web : **fin mai, pantin.fr, le nouveau site internet de la ville, s'installe sur la toile !** Pour répondre de la manière la plus complète possible aux besoins d'information des usagers, il est en réalité composé de quatre sites distincts. Objectif : faire mieux connaître la ville, ses services et son territoire. **Frédéric Fuzier**



Fin mai, découvrez la nouvelle plateforme internet de la ville.

L'actuel site internet de la ville a été mis en ligne en 2011. Une éternité en temps numérique ! D'où la nécessité de faire place nette pour donner naissance à un nouveau site plus moderne et adapté aux exigences et comportements des utilisateurs d'aujourd'hui. « Le site de Pantin commençait à devenir obsolète, admet Johanna Brinet, responsable du pôle Stratégie numérique de la ville. Il souffrait par exemple d'un manque de lisibilité selon l'écran utilisé pour le consulter. » Pantin.fr s'adaptera donc automatiquement et ins-

tantanément aux différents supports de lecture : ordinateurs, tablettes ou smartphones. Pour donner vie à ce site, un diagnostic complet, portant sur les usages des internautes pantinois et leurs souhaits en termes de contenu, a été réalisé. Au premier rang des vœux exprimés, la possibilité de se voir délivrer une information de qualité et exhaustive, d'effectuer des démarches administratives en ligne et d'être rapidement tenu au courant des événements culturels, festifs et participatifs. Face à ces requêtes, les choses n'ont pas été faites à moitié

puisqu'ont été conçus non pas un, mais quatre sites ! Ou plutôt une plateforme qui, sous une nouvelle bannière commune – pantin.fr –, permet d'accéder à quatre sites thématiques distincts.

Écosystème numérique

L'internaute qui se connecte à pantin.fr « atterrira » inévitablement sur *Pantin territoire*, site amiral, faisant la part belle à l'actualité de la ville tout en mettant en valeur les Pantinois, la dynamique urbaine et les projets du territoire.

Trois onglets permettront d'accéder aux autres sites, à commencer par *Pantin pratique* qui, comme son nom l'indique, est dédié aux informations utiles et aux démarches administratives, dont de nombreuses seront réalisables en ligne. *Pantin sortir* se présentera, pour sa part, sous la forme d'un agenda. Réactualisé quotidiennement, il passera en revue l'intégralité de l'actualité culturelle, sportive et festive de la ville. Il mettra en avant les grands événements ponctuels, comme les temps forts des structures municipales. Enfin, *Pantin participatif* permettra de découvrir les mille visages de la démocratie participative et du monde associatif pantinois, et de suivre les initiatives en matière de développement durable. Et bien sûr, chaque site offrira la possibilité de lire en ligne le dernier numéro de *Canal* et de télécharger les précédents !

« Ces quatre sites interconnectés devraient couvrir tous les besoins et attentes des usagers, faciliter leur relation avec la ville dans toutes ses dimensions. Avec nos réseaux sociaux, l'appli de la ville et le site spécifique du budget participatif, un véritable écosystème numérique est en train de se former », conclut Johanna Brinet.

● **À découvrir fin mai :**
pantin.fr
pratique.pantin.fr
sortir.pantin.fr
participatif.pantin.fr

Médiation tout terrain

Faciliter les échanges à travers la ville

Le minibus de l'association Médiation nomade vient de faire étape sur la dalle de l'îlot 27. Objectif : retisser des liens, instaurer le dialogue avec les habitants et faire remonter les observations. **Christophe Dutheil**



Pantin a testé la médiation nomade quatre vendredis d'affilée.

« Vous voulez un thé ? » Il est 20.30 et Yazid Kherfi, fondateur de l'association Médiation nomade, s'efforce d'attirer les curieux, intrigués par la sono, les jeux de société disposés sur une table et le minibus vert, jaune et rouge qu'il vient de garer sur la dalle. Maky, 9 ans, Helynoïe et Abi, 10 ans, ne se font pas prier : elles s'installent sur un banc avant d'entreprendre une partie de Puissance 4. Idem pour Lahcene, un quinquagénaire affable, que Yazid approche en évoquant la récente démission du président algérien Abdelaziz Bouteflika. Et Yazid d'enchaîner sur sa vie ici : « Et à Pantin, qu'est-ce qui vous manque ? », questionne-t-il. « Du travail ! » D'autres regrettent « l'absence de bancs » sur la place et l'éloignement des « terrasses » et des « lieux permettant de se retrouver »...

Yazid, qui a grandi à Mantes-la-Jolie, écoute, entre deux clins d'œil à l'at-

tention des nouveaux venus. Et il prend note. « Après une médiation comme celle-ci, je débrieife systématiquement les personnes qui m'ont invité sur les principales attentes que j'ai ressenties et les problèmes qu'il faudrait résoudre », précise-t-il.

Passage de relais

Ce soir, il n'aura pas de mal à faire remonter ses observations : Françoise Kern, adjointe au maire en charge de la Prévention, de la Citoyenneté et de la Tranquillité publique, a fait le déplacement, accompagnée de Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée à la Médiation urbaine. « Je trouve le processus innovant et je viens voir comment cela se passe », explique l'adjointe. « J'ai rencontré Yazid chez des médiateurs de Saint-Quentin dans l'Aisne et j'ai eu envie de voir ce que son travail pourrait nous apporter à Pantin, poursuit Louise-Alice Ngosso. Parmi les avantages, il y a la possibilité d'aller faire de la prévention un peu partout dans la ville par une médiation différente et de provoquer des rencontres. »

« Je n'ai pas vocation à rester éternellement », confie le « médiateur tout-terrain », comme il se définit. « Je fais en général trois passages, puis j'explique aux acteurs intéressés comment ils doivent faire pour reprendre le flambeau. » À Pantin, trois jours de formation viennent ainsi d'être organisés pour sensibiliser les personnels (médiateurs, éducateurs spécialisés, agents municipaux...) aux bonnes pratiques de la médiation nomade. « J'y ai appris des choses intéressantes sur la façon d'aller vers les autres », relève Abdel-Hafid Bouzebiba, éducateur spécialisé aux Courtilières. « J'ai apprécié certains conseils sur la prévention », opine Linda Kaniche, médiatrice intervenant dans le quartier Hoche et aux Quatre-Chemins. Ces conseils devraient être mis en pratique très prochainement. « Nous regardons actuellement comment nous approprier cet outil pour faire évoluer les missions des médiateurs de la ville, qui font des maraudes de 16.00 à minuit », conclut Sara Lenoël, responsable du pôle Prévention-Citoyenneté de la ville.

Un printemps pour une année plus solidaire

Nouvelles idées, nouveaux partenariats, nouveaux engagements

Samedi 6 avril, s'est tenue la **première édition du Printemps des solidarités**. Objectifs de l'événement : permettre aux associations pantinoises de se réunir et d'échanger avec les services de la ville sur leurs besoins et attentes, initier des partenariats inédits avec les entreprises du territoire et susciter l'engagement des Pantinois. **Raphaële Kipen**



Samedi 6 avril, à l'occasion du Printemps des solidarités, la moitié des visiteurs se sont engagés auprès d'une association.

Cette journée d'échanges a d'abord permis à huit associations pantinoises* de se rencontrer. Autour de la table également, Bertrand Kern, le maire, Alain Périès, son premier adjoint, Jean-Jacques Brient, son adjoint à l'Action sociale, et Nathalie Berlu, son adjointe à la Vie associative. Tous étaient présents dans une même volonté d'amélioration des actions et des capacités d'accueil. Pour commencer, la discussion a porté sur les locaux de ces structures qui, pour certains, sont très vétustes. Ces locaux, la ville contribuera à les améliorer, tout comme elle mettra un bus à disposition des associations qui désirent organiser des sorties.

Mutualiser les actions

Pour autant, les réflexions ont essentiellement porté sur la mutualisation des actions. Les associations qui traitent, chacune de leur côté, les importants dons de vêtements de particuliers souhaitent par exemple la création d'un vestiaire solidaire en cogestion. Et pourquoi ne pas réfléchir à une bagagerie supplémentaire à celle du Refuge offrant aux sans domicile fixe un lieu sécurisé pour y déposer leurs effets personnels ? La mairie cherche et réfléchit à la possibilité de mettre à disposition des locaux pour ces nouveaux services. La ville envisage également l'achat d'un camion dédié à la collecte de denrées auprès des supermarchés, là encore à mutualiser, pour faciliter la tâche des associations.

Partenariats inédits

Dans la salle du restaurant d'insertion Le Relais, les représentants de grandes entreprises sont venus rejoindre les débats, le temps d'un déjeuner. Chanel, BNP Paribas Securities Services, La Cité fertile, la Société Générale, le Crédit Mutuel, Tang Frères, Century 21..., toutes souhaitaient prendre contact avec les associations afin d'identifier les besoins et de mettre en place des partenariats.

Ensuite, direction le théâtre du Fil de l'eau où chaque association tenait un stand pour présenter ses actions et proposer aux habitants de s'engager à leurs côtés. Et les possibilités offertes sont vastes : soutien scolaire, distribution alimentaire, participation à des maraudes, aide en direction des personnes âgées isolées, tenue de permanences administratives et même participation à des missions de secours.

Les échanges continuent

Sur la centaine de visiteurs, au moins 50 personnes se sont portées volontaires pour devenir bénévoles. Quant aux associations, ravies de cette initiative, elles ont créé un groupe de discussion sur l'application WhatsApp qui leur permettra de rester en lien et d'échanger en temps réel sur leurs besoins et urgences. « Cette initiative était vraiment essentielle ! Sur le papier, toutes ces associations font à peu près la même chose. Mais en fait, nous sommes très complémentaires. Je suis ravie que nous soyons dorénavant en lien direct pour faire face ensemble à certaines situations d'urgence ! », conclut Geneviève Muscat, responsable du Secours populaire.

*Le Refuge, La Croix Rouge, la Société Saint-Vincent-de-Paul, le Secours populaire, le Secours catholique, les Petits Frères des pauvres, les Restos du Cœur et La Protection civile.

Le goût des autres

Maude Gouabin, une jeunesse engagée

Étudiante pantinoise en deuxième année de médecine, Maude Gouabin a décidé de ne pas attendre d'être diplômée pour mettre en pratique ce qu'elle apprend à La Sorbonne. En juillet, avec six autres camarades de promo, **elle part en mission humanitaire au Cambodge**. Rencontre. **Hana Levy**

Maude Gouabin est gênée de parler d'elle. De mère vietnamienne et de père français, elle a, depuis toujours, le goût des autres et celui de leur venir en aide. « Ma vocation est née très tôt, dès que j'ai fréquenté les hôpitaux. C'est là que j'ai décidé de devenir médecin pour, à mon tour, aider. Dès la troisième, j'ai participé à des actions humanitaires : denrées récoltées chez Franprix pour la Banque alimentaire, quête d'argent sur les marchés pour la Croix-Rouge et maraudes avec les Petits Frères des pauvres. » La rencontre avec les SDF est un choc. La jeune fille réalise alors que ses futures compétences médicales seront particulièrement utiles dans les missions humanitaires. C'est décidé, une fois diplômée, elle s'engagera aux côtés de Médecins sans frontières !

Un visa pour le Cambodge

Sa première année de médecine décrochée, elle découvre, par un heureux hasard, SOL'6, une association qui permet aux étudiants de La Sorbonne de participer à des actions solidaires à l'étranger. Avec six camarades de promo, Maude choisit de s'engager pour le Cambodge, « un des pays les plus pauvres de la planète avec 30 % seulement de la population ayant accès à l'eau potable. » SOL'6 les met alors en relation avec l'association humanitaire Aide au développement Cambodge (ADC). « Avec eux, nous avons décidé de financer l'alimentation en eau potable de l'école de Ponley, un village au nord-ouest du pays, et d'y mener une campagne de sensibilisation auprès des enfants. »

Pendant trois semaines, encadrés par l'association, les sept étudiants participeront, le matin, à la création d'un local de traitement d'eau potable avec cuves de stockage, pompes et d'un lavabo à cinq robinets. « Nous serons les petites mains », résume Maude. L'après-midi, ils formeront les écoliers aux gestes hygiéniques élémentaires comme se laver les mains ou se brosser les dents. « Pour ma part, j'attends de ce voyage, la confrontation avec une culture différente et une ouverture sur l'autre. À l'heure où la médecine est critiquée pour son manque d'humanité, cela me paraît essentiel. »



Chez Maude Gouabin, l'engagement est une seconde nature.

Comment aider le projet ?

Travail de longue haleine, la préparation du voyage se fait tout au long de l'année scolaire. À charge pour Maude et ses camarades de récolter des fonds. Si, en avril, vous avez manqué le concert caritatif qui a servi à financer le projet, vous pouvez encore les aider :

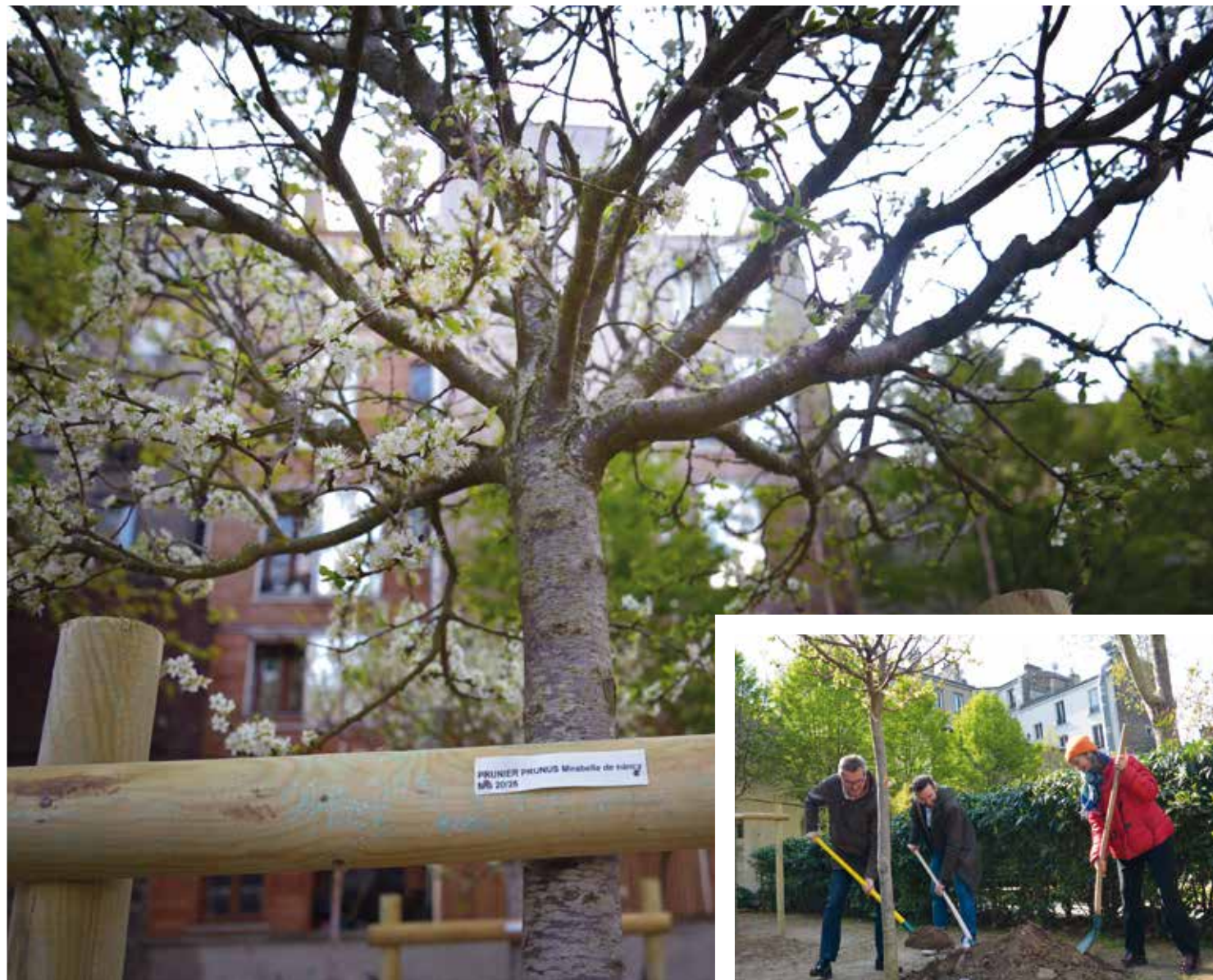
- Par chèque à l'ordre de SOL'6.
- Via la cagnotte en ligne, lepotcommun.fr, « Un renouvel'eau pour Ponley, Cambodge 2019 ».
- En faisant des dons de fournitures scolaires et/ou de kits d'hygiène.

Plus d'infos sur :

Facebook « Un renouvel'eau pour Ponley, Cambodge 2019 » ou adressez un mail à ponley2019@gmail.com.

Cerisiers, abricotiers, pruniers...

L'année dernière, dans le cadre du budget participatif, 1 300 Pantinois avaient voté pour le projet « Des arbres fruitiers dans Pantin », proposé par Christine Clin et Dominique Hammen. **Samedi 13 avril, les premiers abricotiers, cerisiers, pommiers et autres pruniers ont été plantés** au square Lapérouse situé aux Quatre-Chemins. Bientôt, la rue Voltaire (Courtilières), le parc du 19-mars-1962, le square Montgolfier et le square Stalingrad accueilleront eux aussi des arbres.



Les 5, 6 et 7 avril, **neuf artisans d'art pantinois participaient aux Journées européennes des métiers d'art (JEMA)**. Parmi eux, Salima Zahi et Juline Doisne, designers et céramistes, présentaient, à la Maison Revel, leur travail autour de la porcelaine. Une exposition inaugurée vendredi 5 avril par Bertrand Kern.



Un printemps décidément très solidaire ! Samedi 7 avril, **des étudiants de La Sorbonne ont organisé une course**, dans le parc de la République, au profit du Secours populaire de Pantin. Musique, café et gâteaux ont accompagné cette initiative à laquelle près d'une centaine de personnes ont participé.



Tous les ans, Pierre Guérin, professeur au lycée Berthelot, organise pour ses élèves un stage de révisions du baccalauréat à Douarnenez, dans le Finistère. Soutenue par la mairie, cette initiative a permis, en 2018, à une quarantaine d'élèves de terminale de partir bachoter dans de bonnes conditions. Mercredi 17 avril, tous étaient réunis au Lab' pour **la restitution de ce voyage, via une exposition photo**.



Mardi 16 avril, **la ville a signé une convention avec BNP Paribas Securities Services**, portant sur la réussite éducative des élèves issus des quartiers classés politique de la ville (Quatre-Chemins, Courtilières, Îlot 27). Dorénavant, chaque salarié du groupe peut se porter volontaire pour accompagner individuellement un élève ou prendre en charge un petit groupe.

ville de **Pantin**

RÉCITS DE VILLE

#

Pantin se raconte en six opus à collectionner

#5 _ **créer**

#6 _ **durable** | à paraître

déjà parus

#1 _ **histoire urbaine**

#2 _ **grandir**

#3 _ **habiter**

#4 _ **solidaire**

Disponible en version papier auprès de l'accueil du centre administratif

ville-pantin.fr



Le plan vélo entre en piste

La pratique en ville passe à la vitesse supérieure

Dès cet été, la ville lance son plan vélo, lequel accompagnera et amplifiera toutes les mesures existantes pour **favoriser la pratique cycliste** à Pantin. **Frédéric Fuzier**



Le plan vélo a pour objectif de simplifier et de sécuriser la pratique cycliste à Pantin.

« **L**e vélo n'est plus seulement utilisé pour les loisirs, il est aussi devenu un outil pour se rendre sur son lieu de travail. Chacun doit pouvoir le faire de manière confortable et en toute sécurité, affirme Mathieu Monot, adjoint au maire délégué à la Qualité de l'espace public. *Le plan vélo va justement répondre à ces nouveaux besoins. Nous souhaitons arriver à faire coexister au mieux les différentes manières de circuler en ville. Le vélo, c'est bon pour la santé, c'est bon pour la planète : à nous d'en garantir la pratique.* »

Une multiplication des moyens

Si, depuis quelques années, Pantin a commencé à adapter ses infrastructures à l'usage de la bicyclette, le plan vélo permettra d'aller plus loin,

chaque nouveau projet urbain ou de réfection de voirie devant, à l'avenir, intégrer tous les aspects de cette pratique. D'ici mi-2020, sept rues, situées dans tous les quartiers, seront totalement réaménagées et profiteront d'aménagements cyclables et d'emplacements spécifiques de stationnement – leur faible nombre étant l'un des principaux freins au développement de la pratique. Les équipements de type Veligo, ce box sécurisé installé à la gare RER, sont également amenés à se multiplier dans les années à venir. « Il y a cependant plusieurs échéances, précise Mathieu Monot. Nous commencerons par des mesures qui peuvent déjà garantir une sécurité et un confort de circulation, comme les sas vélo permettant aux cyclistes de se positionner devant les voitures aux feux tricolores. On devra

aussi améliorer le marquage au sol et la signalisation pour aider le cycliste à trouver le meilleur itinéraire. »

Un maillage vélo complet

Autres possibilités : l'installation de bornes de gonflage et d'ateliers de petite mécanique, permettant au cycliste d'ajuster à tout moment la pression de ses pneus ou de resserrer sa selle. La ville pourrait même proposer une prime pour l'achat d'un vélo à assistance électrique. « On va discuter de tout cela avec les membres du comité vélo car nous croyons beaucoup à l'expertise des usagers », ajoute Matthieu Monot.

À terme, l'objectif du plan vélo est de créer un véritable réseau de pistes cyclables en raccordant celles qui existent aux nouvelles, afin de faire de Pantin une commune 100% cyclable.

Le comité vélo

Installé début avril, le comité vélo accompagne la mise en place du plan vélo en portant la voix des habitants et des acteurs du territoire.

Désignés par tirage au sort ou nommés s'ils représentent une association liée à la pratique, les membres du comité vélo ont déjà pu exprimer leur vision de la place de la bicyclette à Pantin, lors d'une première réunion organisée le 16 avril. Le deuxième rendez-vous est programmé à la mi-mai, avant la présentation du plan lors du conseil municipal du mois de juin. Nous avons demandé à trois de ses membres comment ils envisagent leur rôle et ce qu'ils attendent du plan vélo.

ANNIE DOILLON, habitante du quartier de l'Église

« Pantin est peu adaptée au vélo, mon moyen de transport quotidien. Les pistes cyclables sont trop étroites, les automobilistes se garent n'importe comment et ne font pas attention en ouvrant leurs portières. J'attends du comité qu'on y discute de l'installation de nouvelles infrastructures. Il manque, par exemple, des places de stationnement. Il faut rendre la pratique du vélo agréable et sécurisante pour convaincre un maximum de Pantinois de laisser tomber leur voiture !

JACQUES DAVID, président de l'association Pantin à roulettes

« Même si je suis le président d'une association de roller, je suis intéressé par les autres modes de déplacement doux, dont le vélo. J'attends du comité qu'il aborde le problème de la configuration des pistes cyclables, dont le revêtement est adapté au vélo mais moins aux autres pratiques. Il faut prendre en compte tous les usagers quand on construit une nouvelle piste cyclable.

KEVIN GUIDOUX, habitant du quartier des Quatre-Chemins

« Particulièrement sensible au thème du développement durable, je me rends tous les jours à Paris à vélo. Architecte de métier, je contribue à l'amélioration des conditions de vie des gens, être membre du comité est une continuité à mon travail. Je regrette que la RN3 soit difficilement praticable, je préfère emprunter le canal de l'Ourcq. Il faudra, lors de nos prochaines réunions, aborder le sujet épineux de la trottinette électrique.

Vélib', une affaire qui roule !

Vous ne possédez pas de bicyclette ou une malencontreuse crevaison la rend inutilisable ? Aucune importance, la ville abrite maintenant une vingtaine de stations Vélib' comprenant chacune entre 20 et 60 vélos, la dernière ayant ouvert en début d'année rue Averroès, d'autres étant prévues dans les mois à venir. Toutes les infos, emplacements des stations et modalités d'abonnement sur le site <https://www.velib-metropole.fr>.

ville de **Pantin**

CONCOURS
des balcons & jardins fleuris

un **jardin**
côté rue

1^{ER} PRIX
VISITE GUIDÉE
DES JARDINS
DE VERSAILLES

2^E PRIX
COURS DE
JARDINAGE

3^E PRIX
COMPOSITION
FLORALE

1 je plante _____ mai

2 j'entretiens _____ juin/août

3 je montre mes plantations au jury _____ juillet/sept.

4 je reçois un prix (ou pas !) _____ sept.

Candidature du 12 mai au 31 juillet 2019

Bulletin à renvoyer dûment complété accompagné de photos. Règlement sur le site de la ville.

- Par Internet
- Par mail : espacespublics@ville-pantin.fr
- Par courrier : Pôle Espaces Verts - Centre administratif 84/88, avenue du Général Leclerc

Madame Monsieur

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Signature :

ville-pantin.fr

[f](#) [t](#) [i](#) [i](#)

Pôle Espaces verts
espacespublics@ville-pantin.fr
(tél.) 01 49 15 41 77

Direction de la Communication - avril 2019

En visite à l'IGC

Les dessous de la carte d'aléas

Vendredi 5 avril, Bertrand Kern, le maire, et plusieurs représentants de l'association Les Parfumées ont rencontré des experts de l'**Inspection générale des carrières (IGC)**. Tous ont répondu à leurs questions sur la manière dont avait été établie la carte d'aléas qui a entraîné une modification des règles d'urbanisme dans plusieurs rues de la ville, conformément aux recommandations du préfet de Seine-Saint-Denis. **Christophe Dutheil**



Vendredi 5 avril, à l'Inspection générale des carrières.

Comme il s'y était engagé le 7 février, lors de la dernière réunion publique concernant le classement en zone d'aléa très fort d'une partie du quartier du Haut-Pantin, Bertrand Kern, le maire, s'est rendu le 5 avril à l'Inspection générale des carrières (IGC). Il était accompagné de Faïçal Douhane, sous-préfet de Seine-Saint-Denis, de représentants de la DRIEE* et de membres de l'association Les Parfumées, dédiée à la défense et à la valorisation des quartiers du Haut et du Petit-Pantin. Objectif : « Comprendre les dessous de la fameuse carte qui a entraîné la création d'une zone d'aléa très fort en matière de risques carrières », indique Sandrine Berthaud, présidente de cette association de riverains qui tient son nom d'un lotissement créé en 1928 par la société Bernheim Frères sur un terrain de remblai.

Alors, de quelle manière a été éditée la nouvelle carte d'aléas ? Il ne s'agit pas, contrairement à ce qui a pu être dit, d'un document figé, qui n'aurait pas évolué depuis les années 1960, mais d'une carte régulièrement mise à jour à l'appui des nouvelles données collectées (le fonds documentaire de l'IGC comprend 458 cartes) et consultables par tout un chacun à l'IGC. L'établissement de cette carte s'appuie sur l'Atlas des carrières de cet organisme, sur des données accidentologiques récentes et historiques, sur des données liées aux forages et comblements publics ou privés (dès lors que leur qualité est reconnue) et sur des études ponctuelles, comme celle qui a été menée dans le quartier du Petit-Pantin en 2010.

En parallèle de ce rendez-vous, « la ville entreprend, pour une durée de trois mois (d'avril à juin), la réalisation de sondages dans certaines rues municipales** des secteurs concernés », précise Bertrand Kern. Il s'agit de relevés de microgravimétrie visant à rechercher des anomalies de densité dans le sous-sol. « Ces études devraient nous

aider à identifier les endroits où il pourrait être intéressant d'effectuer des forages exploratoires », complète le maire. En attendant, « la visite à l'IGC nous a permis de mieux comprendre le travail de cette institution et de démystifier un certain nombre de points qui restaient nébuleux quant aux zones d'aléas », explique Sandrine Berthaud. Nous sommes nombreux à avoir eu très peur l'été dernier lorsque les premières annonces ont été faites. Aujourd'hui, nous avons besoin de comprendre les faits, si besoin en les remettant dans une perspective régionale ou historique, pour essayer de trouver collectivement des solutions réalistes. »

* Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie.

** Avenue Thalie, rue de la Convention, rue Candale prolongée, rue du Bois, voie de la Déportation, voie de la Résistance, avenue Anatole-France, rue Cécile-Faguet, rue Westermann, rue Marie-Thérèse.

● Les riverains peuvent adresser leurs études de sol et leurs dossiers de travaux de consolidation à la DRIEE : pirin.ud75.driee-if@developpement-durable.gouv.fr.

La sixième version du PLU en vigueur

La sixième version du Plan local d'urbanisme (PLU), qui définit le cadre légal de la construction et de l'aménagement du territoire communal, a été approuvée par Est Ensemble le 25 février. Cette nouvelle mouture, qui transcrit notamment les termes du « porter à connaissance » du préfet, est entrée en vigueur le 13 avril. Les modifications portent notamment sur la création de plusieurs secteurs liés aux risques carrières.

● Consulter le PLU : www.ville-pantin.fr/les_pieces_constitutives_du_plu.html

Le handicap a droit de cité

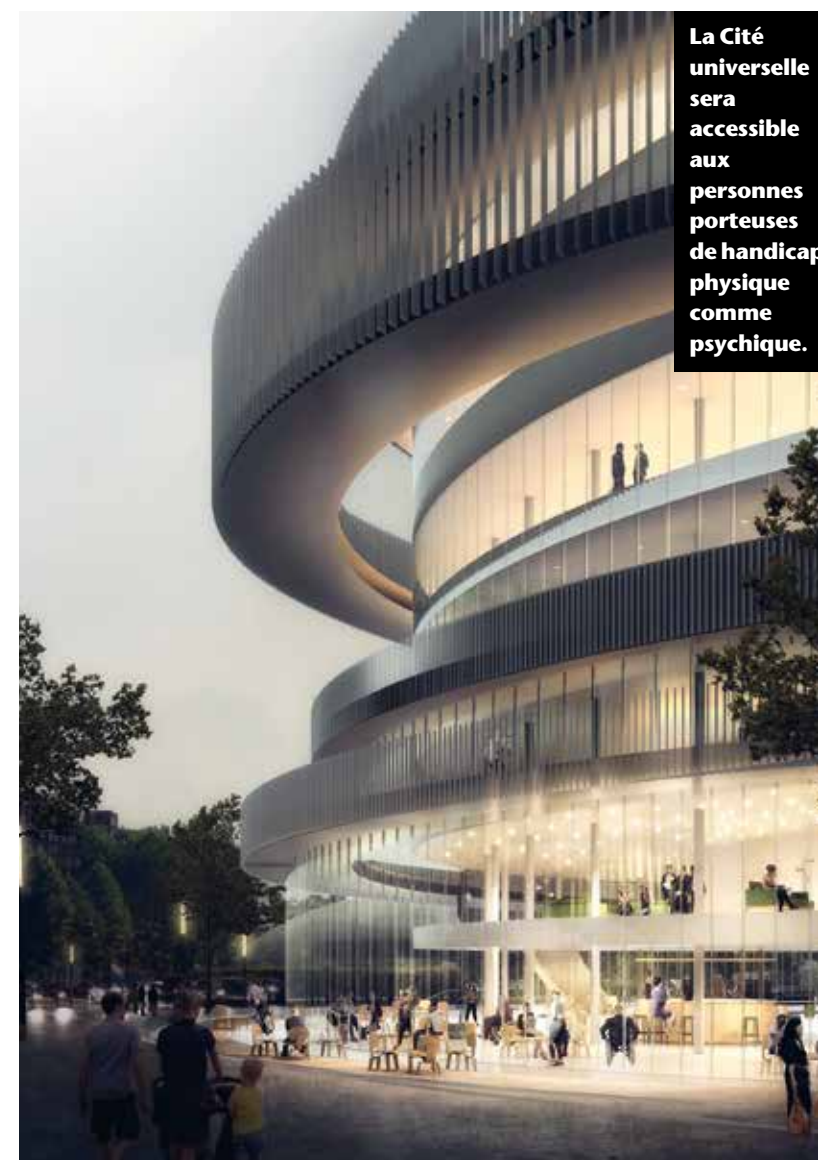
Rapprocher et unir deux mondes, les personnes en situation de handicap et celles qui ne le sont pas. C'est l'ambition de la **Cité universelle**, l'un des 20 lauréats de la deuxième édition de l'appel à projets Réinventer Paris qui, en 2024, s'installera porte de Pantin. **Frédéric Fuzier**

Parmi les lauréats de l'appel à projets Réinventer Paris 2, qui a vu des équipes composées d'urbanistes, d'architectes et de promoteurs plancher sur l'aménagement de certains sites délaissés de la capitale, la Cité universelle a particulièrement retenu l'attention de la presse. Monumental et original, ce bâtiment déploiera ses 30 000 m², répartis sur huit étages, rue de la Marseillaise, à l'emplacement de l'actuelle pré-fourrière de la porte de Pantin.

Si son nom fleure bon l'utopie, le projet est bien réel. Promettant une accessibilité totale et permanente, ce bâtiment ovoïde a son pilier : un pôle sportif d'une surface de 4000 m². Conçu pour accompagner le développement du handisport français, il pourra notamment servir aux athlètes des disciplines paralympiques à l'occasion des prochains JO de Paris.

En lien avec le sport, un espace santé/bien-être de 600 m², accessible à tous les riverains, inclura une salle de fitness, un spa et un cabinet médical. Le pôle Work'in accueillera pour sa part une zone de coworking et 16 000 m² de bureaux.

Le pôle Hospitality complètera l'offre de cette Cité universelle, avec une résidence hôtelière de 109 chambres – dont 55 habitables en fauteuil – et un rooftop végétalisé de 1000 m², dont la production agricole alimentera en partie un restaurant et une épicerie. Un programme copieux aux objectifs ambitieux dont les Pantinois profiteront à coup sûr !



La Cité universelle sera accessible aux personnes porteuses de handicap physique comme psychique.

ÉTAT CIVIL MARS 2019

naissances

ROLLAND de CHAMBAUDOIN d'ERCEVILLE
Lumen, Isabelle, Véronique
BENSUSAN Juliana, Johane
DAUNY BONNERUE Arthur, Yves, Christophe
TUNKARA Maïsha
TOUMI Sohan
DURIN GRZIMEK Gaspard, Fabien, Christian
AWAD Chaïmae
ROUSSEAU MOISE Cattleya, Rose-Mary
de SWARTE Sibylle, Joséphine, Coline
LACENE NECER Wael
AINOUSSI Aliyah
SARTHOU COLL Maxine, Irène
BOUKERSI Lahna
DIALLO Amadou
PAHO Tiphaine, Maëlyne, Julienne, Mbiapo
BOSSE Meïdj, Maheva, Koudouhonon, Clémentine
SOW Massire
HOFFALT Jean, Stéphane, Olivier

KONE Kais, Alioune, Jarel
FERRAHI Sajda, Malika
REMILA Madjid
RAHMOUNI Naïla
MELLAS Mayes
ANDRE Fiston
SYLLA Mariame, Jankhe
DEFOSSÉ Thyméo, Ange
GRÉSILLON Elijah, Armand, Camus, Poém
IKHERBOUCHEN Abderahmen
SOUMAHORO Maimouna, Faïndais, Yasmine
RODRIGUES BELLAICHE Lenny
YONTAR Aylin
SACANENO Noam, Nathanaël
CHENAIA Adam, Ali
EMAM Ahmed
AL MASKIRY Amna
GAKOU Ibrahim
SANJEEV KUMAR Roman, Kahlon
PESIC Eva

RENAR POUVIN Jeslane, Jean-Alain
MASLAH Asma
AYADEN Ayline, Arinas
VIMONT BUCH Marceau, Paul, Lucas
SARKER Tasseen
BA Adham-Luqman, Bocar
YANORI Amira
YANG Sindy, Shunxin
KIZITIDI LUSALA Mya, Madyson
DIKHABY Abdoulaye
BEN ABIZID Haroun
SARAMBOUNOU Adama
CHÉRON Mathilda, Anna, Marie-Hélène
DIAKITE Fatoumata
DJABY Cheick, Vakiss, Mohamed
SHETA Gamila
FARHANI Amari
ALFRED Aatuha
DOSSO Khadija, Amira
JORIO FALIK Simon

RAIES Medine, Ilyes
ISSIMDAR Soukayna, Fatiha, Nazlee
SYLLA Bintily, Hafsa
MAJDOUB Kenza
GHARBI Malek
DAHABA Cellou

mariages

Manel LASSILAA & Mohamed BELHAJ
Assirem LOUALIA & Amel HARMALI
Mohammed-Tarek BENKHEROUF & Halima HAAFFAF
Yongli HAN Guojun & SHI
Amna LAZAAR & DHAOU HAMMOUDA
Kesnel NORBRUN & Avenia VICTOR

134 projets déposés

Des propositions de qualité

Les Pantinois ont de nouveau répondu présents pour la deuxième édition du budget participatif. Place maintenant à l'examen de recevabilité des 134 projets déposés, avant la présentation publique, jeudi 16 mai, de ceux qui seront retenus.

Frédéric Fuzier



Cette année, 18 cafés budget, soit le double de l'année dernière, ont été organisés. De quoi expliquer la participation accrue des habitants des Quatre-Chemins, des Courtilières et du Petit-Pantin.

« **G**âce à leur année d'expérience, les Pantinois ont mieux appréhendé le règlement du budget participatif et on a découvert des projets plus travaillés et plus matures, explique en préambule Mathieu Monot, adjoint au maire délégué à la Démocratie locale. L'année dernière, nous en avions éliminé les trois quarts, non conformes au règlement, pour arriver à 44 soumis au vote. Cette année, nous aurons sûrement moins de projets non conformes, et au final autant, voire davantage, de projets soumis au vote. C'est l'essentiel. » Si, avec 134 propositions déposées contre 201 l'année dernière, la baisse est bien réelle, il semble donc qu'ellen'aura pas d'influence sur le nombre de projets soumis au vote.

Les lignes bougent

Cette année, le thème de la qualité de vie sur l'espace public se hisse une

nouvelle fois en tête des propositions. Pour autant, il accuse une légère baisse au profit des projets portant sur l'éducation, l'enfance et la jeunesse qui, cette année, représentent 17 % des idées déposées, contre 8 % l'année dernière. Autre changement d'importance, la répartition par quartier des projets, avec une homogénéisation globale. Si Église et Mairie-Hoche sont toujours les secteurs qui ont le plus soif de démocratie participative, l'écart se resserre avec les autres quartiers de la ville. On constate ainsi une franche augmentation de la participation dans les quartiers des Quatre-Chemins et des Courtilières, et même une percée spectaculaire du Petit-Pantin avec un score qui a quasiment triplé d'une année sur l'autre. « C'est le résultat de l'implication de l'équipe de la démocratie locale qui a passé des semaines sur le terrain pour sensibiliser les Pantinois et les convaincre du bien-fondé de la

démarche », note Mathieu Monot. Et maintenant ? Après la présentation, jeudi 16 mai, des projets retenus, viendra le temps des rencontres et des commissions entre les porteurs et les services de la ville pour retravailler ou fusionner les projets recevables. Ceux soumis définitivement au vote en septembre seront connus le 7 juillet.

● Présentation des projets

recevables : jeudi 16 mai à 19.00, à l'hôtel de ville, 45, avenue du Général-Leclerc.

● **Pendant la période d'examen de recevabilité,** l'ensemble des projets déposés est consultable sur le site <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>. À noter qu'il est toujours possible d'interagir en laissant des commentaires ou des suggestions.

EN BREF

Îlot 27 : atelier urbain en vue

La municipalité poursuit ses échanges réguliers avec les habitants de l'îlot 27, en vue de sa requalification. Depuis le 11 décembre, quatre ateliers urbains thématiques se sont succédé, à raison d'un par mois, à la Maison des projets. Au cours de ces rencontres, les riverains ont pu prendre connaissance et donner leur opinion sur les différents types d'aménagements prévus (réfection de l'allée piétonne centrale, rénovation du square devant l'immeuble du 21, rue Auger, résidentialisation...). Le prochain atelier urbain aura lieu mardi 4 juin à 18.30. L'occasion de présenter le groupement de maîtrise d'œuvre qui va travailler sur la requalification de la dalle et de prendre connaissance des propositions d'aménagement de l'allée piétonne et du petit bois.

● **Atelier urbain : mardi 4 juin à 18.30**
Maison des projets - 23 bis, rue Auger

Sous les pavés, la plage

Sand Fabrik, l'été toute l'année

Six jeunes entrepreneurs ont décidé de créer, dans un hangar de la rue Delizy, **une immense plage dédiée aux sports de sables**. Quelques semaines avant l'ouverture, et à l'heure du lancement de leur campagne de *crowdfunding**, Canal leur rend visite sur le chantier.

Anne-Laure Lemancel

Ici, de gigantesques entrepôts industriels s'alignent, formant un décor de béton et de métal. Bienvenue au cœur de la zone d'activités de l'Ourcq où se trame une affaire qui pourrait bien catapulte le futur visiteur du Pantin industriel jusqu'aux plages les plus en vue du monde.

À l'intérieur d'un hangar désaffecté de 1350 m² jouxtant le Fitness Park, des ouvriers s'activent, tandis que Thibault, Roman, Stéphane et Frédéric planchent d'arrache-pied sur leur ordinateur à l'abri d'une tente de chantier. Manquent ce jour, pour compléter la bande, Myrtille et Louis. Ces six jeunes entrepreneurs d'une trentaine d'années, amis d'école de commerce pour certains, copains de maternelle pour d'autres, cousins dans le troisième cas, ont décidé de lancer ici Sand Fabrik : « La plage aux portes de Paris, résument-ils, dédiée aux sports de sable : beach-volley, -soccer, -rugby, -handball, badminton, balle aux prisonniers, etc. »



De l'idée de faire entrer une plage dans un entrepôt, est née Sand Fabrik où dès l'été prochain, de nombreux sports de plage seront praticables.

nous séduisait, par sa proximité de Paris, son dynamisme démographique, économique et social », explique Thibault.

Entre Rio et Berlin

Sand Fabrik devrait ouvrir en début d'été. Au total, ce complexe, accessible de 10.30 à minuit, comprendra quatre terrains de sport fixes, et un amovible, la « dune », en prolongement du bar-restaurant. Dans ce dernier, dont l'ambiance se rêve à mi-chemin entre Rio et Berlin, seront servis des *poke bowls* et des tartines. Il sera aussi possible de s'y lancer dans des parties de pétanque, de mōlky ou encore de ping-pong. Une salle de réunion permettra, par ailleurs, d'accueillir des équipes professionnelles en *teambuilding*.

Les jeunes associés, qui travaillent

aujourd'hui très sérieusement sur le prix de la bière, ont un plan de financement bien ficelé, entre apports personnels et emprunts à la banque. Il leur manque toutefois des fonds pour la construction et l'aménagement de lieux thématiques – espace enfants, terrain de pétanque, solarium, etc. Ainsi ont-ils lancé une campagne de *crowdfunding*. Le rêve est à portée de main... Car, comme le dit leur slogan : « Pantin is the place to beach. »

*Mode de financement participatif.

● **Pour en savoir plus sur le projet et pour participer à la campagne de crowdfunding :** www.sandfabrik.com
Tarifs prévisionnels : de 7 à 10 euros par personne et par heure pour l'utilisation d'un terrain.

Les (f)estivités reprennent Pantin passe à l'heure d'été

Avec le retour des beaux jours, celui des bonnes adresses découvertes au printemps dernier. Tels des messagers de l'été, Le Jardin 21, La Cité fertile, La Guinguette des Grandes Serres et *Le Barboteur* reviennent, donnant à Pantin un petit air de fête. Mieux : ces structures lancent leur festival, Le Cri du Canal, qui, du 24 au 26 mai, marquera l'ouverture officielle de la saison et de ses festivités. *Hana Levy*

Fertile été

À quelques jours de sa réouverture, vendredi 10 mai, la Cité fertile, cette friche culturelle située derrière la gare RER, bourgeoise.

Les jardiniers s'affairent autour des plates-bandes en fleurs dans la cour aux pavés disjoints, à laquelle de grandes tablées et une cabane de méditation donnent des airs de vacances. Dans la halle de 2000 m² qui accueillera des concerts, salons ou spectacles vivants, les préparatifs vont bon train. La Source, un espace cantine et bar dedans-dehors, qui proposera jus et bières artisanales maison ainsi qu'une cuisine 100 % circuits courts, est quant à elle prête à recevoir ses premiers convives.

Le pari de l'éclectisme

Signée Sinny & Ooko, à qui l'on doit déjà La Recyclerie du boulevard Ornano et Le Pavillon des Canaux du quai de la Loire à Paris, la Cité fertile se veut autant un espace festif et convivial qu'un laboratoire de réflexion autour de l'écologie et du vivre-ensemble. Depuis cet hiver, le lieu accueille le Comptoir des innovations où une douzaine de start-up du département travaille autour de la transition écologique.

La Cité prévoit aussi d'ouvrir trois nouveaux espaces : en septembre, le campus des tiers-lieux (accompagnement gratuit à la création d'espaces de travail partagés) et, en octobre, la serre, un lieu d'expérimentation pour l'agriculture urbaine. Quant aux écuries, elles abriteront, en avril 2020, des commerces du quotidien. « Si nous réussissons à faire de la Cité fertile un lieu de sociabilité, à la fois espace de travail et de loisirs, un endroit fréquenté autant par



« Nous n'avons pas idée de 10 % de ce qui va se passer ici ! », explique Stéphane Vatinel, directeur de la Cité fertile.

les gens du quartier que par ceux du Grand Paris et où les énergies positives sont valorisées, alors nous aurons gagné notre pari ! » explique le facétieux Stéphane Vatinel, directeur de la Cité fertile.

En attendant, cap sur une programmation éclectique, gratuite ou à moins de 10 € avec, par exemple, une grande vente de plantes, We Love East, le marché des créateurs de l'Est parisien, la fête de quartier des Quatre-Chemins, sans oublier le très attendu premier festival écoféministe de France.

● À partir du 10 mai. Gare de marchandises SNCF, 14, avenue Édouard-Vaillant. Du lundi au jeudi, de 12.00 à 15.00. Les vendredi et samedi de 12.00 à minuit. Le dimanche de 12.00 à 22.00. Entrée libre. Programme : page facebook de la Cité fertile.

Potager dansant

Trait d'union entre Paris et Pantin, Le Jardin 21, piloté par l'équipe de l'espace culturel Glazart, ré-ouvre, à l'ombre des Grands Moulins, son oasis de verdure, vendredi 17 mai. Son poumon ? Un potager dont les fruits, légumes et plantes aromatiques servent à confectionner les plats et cocktails proposés sur place. La journée, des marchés de créateurs et divers ateliers y seront programmés. Le soir, place aux DJ sets et aux concerts acoustiques qui ont fait la renommée du potager.

● 12, rue Ella-Fitzgerald. Ouvert du 17 mai au 6 octobre. Jusqu'au 30 juin, du mardi au samedi, de midi à 2.00, et le dimanche de midi à 22.00. Programme : page facebook du jardin 21*



Soleil à quai !

Lorsqu'il s'amarre à Pantin, *Le Barboteur*, avec sa couleur soleil, annonce l'été. Cette péniche culturelle itinérante s'y connaît pour créer l'événement en se faisant désirer. Car, à Pantin, elle déploie ses tablées, transats, bar et scène (qui propose une programmation éclectique, live et gratuite), seulement deux fois par semaine. « Ni bateau de croisière, ni péniche fixe, les Pantinois attendent notre venue. C'est comme un rendez-vous », explique Valentin Poulet, l'un de ses fondateurs.

● Mercredi : Grands Moulins
Jeudi : place de la Pointe.
De 12.00 à 23.00.
Programme : canal-barboteur.com

Guinguette des sables

Antonin Vachon, patron du restaurant Les Pantins et capitaine de La Guinguette des Grandes Serres, évoque l'alléchant programme de la saison 2019.

Comment définiriez-vous l'esprit de votre guinguette ?

Antonin Vachon : C'est un lieu convivial, les pieds dans l'eau, proposant une cuisine exigeante. C'est aussi une bulle de sable et de palmiers, à laquelle on peut accéder en bateau pour boire un verre. Forte de son succès, La Guinguette des Grandes Serres s'agrandit cette année avec 140 m² d'espace couvert qui permettront d'en profiter même en cas de pluie.

grands restaurants parisiens, dont un étoilé, seront aux fourneaux, le temps d'une soirée, en juin et septembre.

Et quid de la programmation ?

A.V. : Notre programmation pour les familles s'étoffe avec des ateliers musique et peinture. Sans oublier les tournois de pétanque mensuels ! Pour la Fête de la musique, nous préparons une série de concerts surprises avec Dock B, *Le Barboteur* et le théâtre du Fil de l'Eau.

Quoi de neuf à la carte ?

A.V. : Deux nouveautés : nous proposerons la plus grande carte de vins naturels en guinguette d'Île-de-France, une sélection hors norme pour ce genre de lieu. Autre surprise : quatre

● Du 24 mai au 15 septembre.

1, rue du Cheval-Blanc. Le mercredi, de 15.00 à minuit. Du jeudi au dimanche, de midi à minuit. Programme : page facebook Guinguette des Grandes Serres.

À partir du 24 mai, la Guinguette des Grandes Serres proposera une importante carte de vins naturels.



Halle Papin, le retour

Ils migrent ! Les papes de la friche festive et éphémère – vous aurez reconnu le collectif Soukmachines – déménagent et installent leur Halle Papin 2 sur l'ancien site d'Efferis, situé juste derrière le théâtre du Fil de l'eau. Même concept, même décor mais une programmation encore plus ambitieuse. Cet été, aux Pantinois les fêtes, concerts et barbecues géants qui font la signature du lieu ! Plus d'infos, mais aussi le plein de nouvelles adresses, dans le prochain numéro.

CAP SUR UN WEEK-END DE DÉCOUVERTE

Trait d'union entre les aires festives du canal de l'Ourcq, Le Cri du Canal promet, du 24 au 26 mai, trois jours débridés entre déambulations musicales, découvertes street-art et spectacles vivants. ● Plus d'infos pages 6-7 de l'agenda.

Sur les routes de la mémoire Quand la petite histoire rencontre la grande

Depuis 2016, les Quatre-Chemins sont l'objet d'un **ambitieux projet artistique et culturel** baptisé Carrefour des mémoires. Destiné à accompagner le classement du quartier en Zone de sécurité prioritaire*, il associe les Archives nationales et les associations locales avec, pour objectif, d'inscrire les parcours personnels des habitants dans l'histoire du quartier.

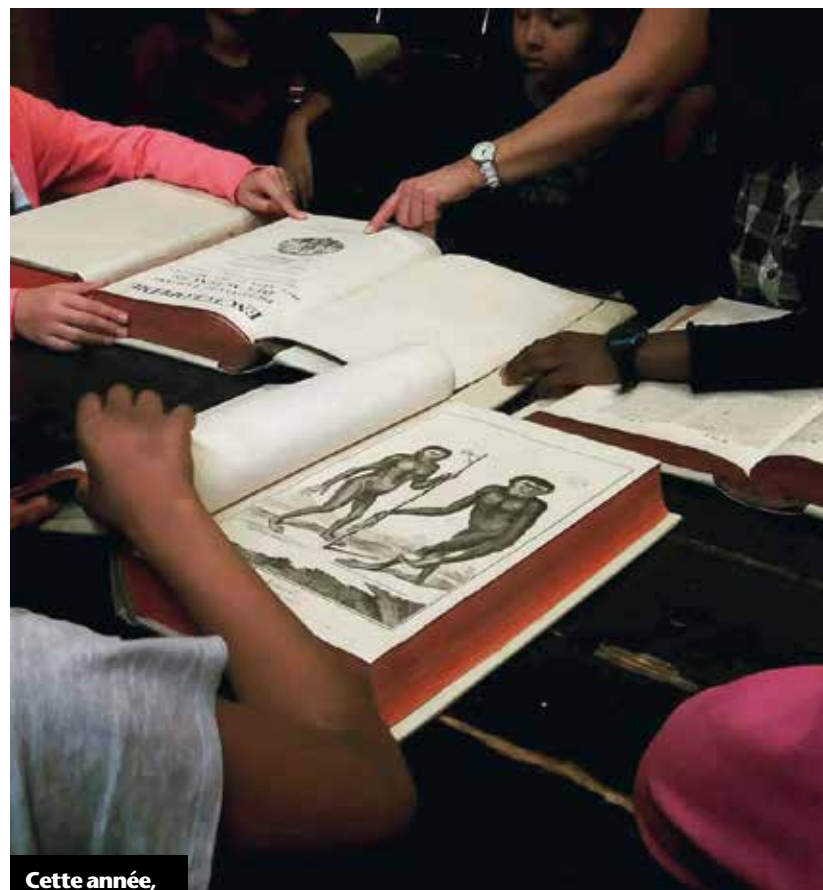
Raphaële Kipen

Vendredi 12 avril, 19.30. Le Lab' est plein à craquer, de jeunes et de moins jeunes. Tous sont habitants de Pantin ou d'Aubervilliers. « *Nous sommes des résistants. Des résistants à l'isolement, à la fatalité, à tout ce qui pourrait nous rendre mauvais les uns pour les autres* », explique Hélène. Et c'est bien là le thème de cette soirée, baptisée Paroles libres, organisée dans le cadre du Carrefour des mémoires : se rencontrer entre citoyens des Quatre-Chemins et discuter des valeurs qui doivent rassembler.

À l'origine du projet, les préfetures de Seine-Saint-Denis et d'Île-de-France qui, en 2016, demandent aux grands établissements culturels de la région de travailler sur les territoires classés en Zone de sécurité prioritaire (ZSP) pour y imaginer des parcours artistiques et culturels avec les habitants. Vingt-deux projets voient ainsi le jour. Les Archives nationales et le Pôle Sup'93 (le pôle d'enseignement supérieur de la musique de Seine-Saint-Denis), signent alors une convention de jumelage avec la ZSP Quatre-Chemins-Pantin-Aubervilliers. Le Carrefour des mémoires était né. Son objectif ? Permettre à chacun de s'exprimer à travers la danse, le théâtre, le cinéma ou le dessin et d'apporter sa propre pierre à l'histoire du quartier des Quatre-Chemins et à la société de demain. Partenaires de l'expérience, la compagnie La Mangrove et l'association 4 Chem 1 Évolution qui proposent régulièrement des ateliers en collaboration avec les acteurs locaux, à l'image de la maison de quartier et de l'antenne jeunesse, mais aussi du Lab'. La Fabrique itinérante, quant à elle, coordonne et fait le lien entre tous.

De Pantin aux Archives nationales

Fil conducteur de cette année 2019, le siècle des Lumières. Pour l'occasion, les grands dépôts des Archives nationales, normalement fermés au public,



Cette année, les enfants des Quatre-Chemins ont pu consulter l'Encyclopédie de d'Alembert et Diderot aux Archives nationales.

ont ouvert leurs portes aux habitants des Quatre-Chemins et un groupe d'enfants a pu consulter les originaux de l'Encyclopédie de d'Alembert et Diderot. Des ateliers Archives de soi, proposant aux participants de travailler sur leur histoire personnelle, y ont été organisés.

* Les zones de sécurité prioritaires ont pour vocation d'assurer une sécurité de proximité dans les quartiers les plus sensibles.

Rendez-vous le 8 juin !

En 2018, dans le cadre du Carrefour des mémoires, un groupe de jeunes Pantinois a été invité par les Archives nationales à participer à une chasse au trésor dans les rues de la capitale. Forts de cette expérience, ils ont souhaité organiser, dans la foulée, leur propre jeu de piste aux Quatre-Chemins. L'idée a séduit, et les habitants étaient au rendez-vous. Cette année, les jeunes du quartier remettent ça ! Samedi 8 juin, lors de la fête de quartier, se tiendra donc une nouvelle chasse au trésor. En parallèle, il est prévu d'éditer un jeu de société qui sera l'occasion pour tous les citoyens de Pantin et d'Aubervilliers de partir sur les traces historiques des Quatre-Chemins.

● **Plus d'infos sur le jeu de piste dans le prochain numéro.**

ville de **Pantin**

▶ *Devenez mécène !*

RESTAURATION DE l'école de Plein air / Méhul

Symbole de l'école idéale, ce joyau architectural des années 30 inscrit aux Monuments Historiques demande aujourd'hui une rénovation de sa bâtisse et de ses décors exceptionnels.

Objectif de collecte : 314 000 €
Jusqu'au 31 mai, la Fondation du patrimoine double le montant de votre don !

Bon de souscription

▶ *Je fais un don*

Et j'accepte que mon don soit affecté à d'autres actions de la Fondation du patrimoine, si la collecte dépasse la part restant à la charge du porteur de projet ou si le projet de restauration n'aboutissait pas dans un délai de cinq années après le lancement de la présente souscription ou n'était pas conforme au programme de travaux validé initialement.

- sur le site www.fondation-patrimoine.org/59405
- ou
- par chèque à, l'ordre de la **Fondation du Patrimoine - École de Plein Air à Pantin**

Montant du don : €

Nom ou Société :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :

Téléphone :

Le reçu fiscal vous sera adressé par e-mail et établi à l'attention de l'émetteur domicilié à l'adresse figurant sur le chèque. Si vous souhaitez le recevoir par courrier postal, merci de cocher la case ci-contre.

À envoyer à : Fondation du patrimoine - Délégation Île-de-France - 153, bis avenue Charles de Gaulle - 92 200 Neuilly-sur-Seine

▶ *Je bénéficie d'une réduction d'impôt*

Pour l'année en cours, au titre de l'impôt :

Sur le **revenu** à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable.

Sur la **fortune immobilière** à hauteur de 75% du don dans la limite de 50 000€.

Sur les **sociétés** à hauteur de 60% du don et dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT.

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation du patrimoine. Seul le maître d'ouvrage de la restauration que vous avez décidé de soutenir sera également destinataire ; toutefois si vous ne souhaitez pas que nous lui communiquions vos coordonnées et le montant de votre don, veuillez cocher la case ci-contre.

ville-pantin.fr

Information
Direction du Développement culturel
(tél.) 01 49 15 61 02

ville de **Pantin**

ven.
21 juin
18h > 23h

Fête de la musique

Scène ouverte
Place Olympe de Gouges

Inscription gratuite
Pour accéder à 20 minutes de scène

Inscription jusqu'au 13 juin à retourner au pôle Démocratie locale
84/88 av. du Général Leclerc 93500 Pantin

Nom : Prénom :

Nom du groupe :

Style de musique :

Nombre de musiciens/chanteurs : Branchement électrique : Oui Non

Nb de kW : (La ville n'est pas en mesure de vous fournir un équipement sonore)

(tél.) : (port.) :

Courriel : @

Signature :

ville-pantin.fr

Information - 01 49 15 48 82
democratie@ville-pantin.fr

ville de **Pantin**

sam.
8 juin
Dès 12h

Quatre- Chemins en fête

Vide-grenier
De 12h à 18h | Cité fertile - 14, avenue Édouard Vaillant

Inscription gratuite
Coupon à remplir et à remettre avant le 31 mai à la maison de quartier des Quatre-Chemins

Nom du référent du stand :

Prénom :

Adresse : Pantin

(tél.) : (port.) :

Courriel : @

Je m'inscris au **vide-grenier**, qui aura lieu le samedi 8 juin à la Cité fertile de 12h à 18h.
Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué.

Signature :

ville-pantin.fr

Information - Maison de quartier
42 av. Édouard Vaillant - 01 49 15 39 12

Enfant de la balle

Nadal, Federer et Jaimee Floyd Angele

On le présente comme la future relève du tennis français. Dans quelques jours, et à tout juste 18 ans, le Pantinois **Jaimee Floyd Angele**, l'un des meilleurs tennismen mondiaux de sa génération, va participer, pour la deuxième fois de sa carrière, aux internationaux de Roland-Garros. Portrait à la volée. **Hugo Lebrun**



Jaimee Floyd Angele dispute des compétitions aux quatre coins de la planète.

N'y allons pas par quatre chemins. Lorsque Jaimee Floyd Angele déploie son double mètre zéro sept, le service est souvent gagnant. À 18 ans, le jeune pantinois, déjà 650^e au classement ATP, prépare sa deuxième participation aux internationaux de Roland-Garros. « C'est un rendez-vous prestigieux. J'y avais déjà participé trois fois en juniors, en me mettant beaucoup de pression. L'an passé, pour ma première sur le circuit ATP (seniors), j'ai affronté un joueur qui avait battu Federer un mois avant. Je me suis alors présenté en me disant qu'il fallait jouer pour le plaisir. »

De Pantin à l'Insep

Le plaisir du jeu a toujours été son moteur. Infatigable et remuant, Jaimee est encore haut comme trois pommes quand il tape ses premières balles contre le mur du Tennis club de Pantin où sa mère préside et son père entraîne. « C'est là que tout a commencé... J'y passais tous mes week-ends. J'adorais jouer des heures avec mon père qui ne me laissait jamais gagner. J'en pleurais de rage. » Sa formation pantinoise

va durer sept ans, avant que son talent, rapidement repéré, ne s'exporte bien au-delà de la ville : au Blanc-Mesnil puis au Pôle France de Poitiers, avant de décoller à l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) et au Centre national d'entraînement, temple des tennismen hexagonaux de haut niveau. Travail, rigueur, abnégation. L'enfant bouclé du quartier de la mairie apprend vite et bien. « Le Pôle France m'a donné un cap à suivre. J'ai pris conscience à cette époque que j'avais quelque chose à accomplir dans le tennis. » Discipline, rigueur, ambition. Jaimee prend son envol. Son service, son coup droit et sa lecture du jeu font des ravages sur le circuit juniors.

La tête et les jambes

La pépite au physique hors norme se hisse alors rapidement parmi les tout meilleurs joueurs mondiaux de sa génération et devient champion de France cadet en 2016. Une ascension qui lui vaudra d'être invité, en

2018, à Roland-Garros, son premier tournoi du Grand Chelem, aux côtés des Nadal, Federer et autres stars du circuit. De quoi nourrir des ambitions légitimes. « J'aimerais bien me hisser à la 300^e place mondiale à moyen terme. » Des objectifs qui passent par un travail sans relâche. Un entraînement obstiné avec des semaines de 30 heures raquette en main sur les courts.

« JFA » a les jambes, la puissance, la technique. Mais le jeune espoir – que les observateurs considèrent comme la relève du tennis français – sait aussi qu'il devra compter avant tout sur sa tête. « Je bosse l'aspect mental avec deux préparatrices qui me permettent de rester fort, concentré, pour ne pas décrocher quand les événements se compliquent lors d'un match. C'est primordial au plus haut niveau. »

La tête froide, mais des étoiles plein les yeux, le jeune homme rêve sereinement « d'entrer un jour dans le top 10 mondial et de remporter un tournoi du Grand Chelem... » Le Tennis club de Pantin rêve avec lui.

Top départ pour les Foulées

Attention, 40^e édition !

Dimanche 19 mai, aura lieu le **quarantième départ des Foulées pantinoises**, une course populaire et atypique qui mêle esprit de fête et de compét'. **Hugo Lebrun**



L'édition 2018 des Foulées pantinoises a vu 720 coureurs s'élancer de la ligne de départ.

Il y en aura pour tous les goûts, tous les âges et tous les profils. De l'athlète de haut niveau au coureur occasionnel, les quarantièmes Foulées pantinoises réuniront plusieurs centaines de participants, et ce, dès l'âge de 12 ans. Car cette année, la course innove : une variante de l'épreuve sur une boucle de 3 km a en effet été mise sur pied, en parallèle du traditionnel parcours de 10 km. « La boucle de 3 km existait il y a une dizaine d'années, souligne Charles Dumont-Castex, coordinateur des activités physiques et spor-

tives de la ville. On la remet au goût du jour cette année, ce qui permettra aux plus jeunes, mais aussi à des profils de coureurs moins aguerris, de pouvoir participer. » Fidèle au rendez-vous, Smida Chaouki, 46 ans, compte bien faire bonne figure sur 10 km, avec un objectif autour des 37 minutes. « Ce sera ma douzième participation. Ce qui est plaisant, c'est qu'au-delà du défi personnel, on croise beaucoup de monde avec, au fil de la boucle, des amis, de la famille, des voisins qui vous encouragent. C'est une course populaire avec un esprit de fête

et une tombola qui donne du charme à l'événement. »

Du faux plat, quelques virages, quelques montées, quelques pavés... La course pantinoise, labellisée par la Fédération française d'athlétisme, offre même des perspectives de qualifications aux championnats de France pour les athlètes les plus confirmés. Certains d'entre eux tenteront de faire tomber les records de l'épreuve : 28'34 chez les hommes et 33'12 chez les femmes... Tandis que les autres, dans leur immense majorité, viendront avant tout pour le plaisir de l'effort et de la fête.

INFOS PRATIQUES

- **Inscriptions : auprès du pôle Sports**, centre administratif, du lundi au vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30. 84/88, av. du Général Leclerc.
- **Sur place le dimanche 19 mai**, école Sadi Carnot (en fonction des places restantes), 2, rue Sadi-Carnot, de 7.30 à 9.30.
- **Tarifs** : 5 € jusqu'au 7 mai et 10 € à partir du 8 mai. Gratuit pour la course des 3 km.
- **Départs** : Course de 10 km : 10.00 devant la mairie. Course de 3 km : 9.00, devant la mairie ; tombola à 12.00.
- **Plus d'infos et bulletin d'inscription à télécharger sur :** pantin.fr.

EN BREF

Roller

Pantin à roulettes : de nouveaux horaires

Après un premier créneau surtout destiné aux enfants – les mercredis de 14.45 à 17.30 –, l'association Pantin à roulettes organise désormais de très sympathiques sessions de rollers les vendredis, de 19.00 à 21.30, dans le gymnase de la maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci). Vous voulez apprendre en vous amusant ? Alors, inscrivez-vous dès maintenant.

- **Plus d'infos :** www.pantin-a-roulettes.org
- Inscriptions :** pantin.a.roulettes@gmail.com

Cyclisme

Tous en selle !

Dimanche 2 juin, à l'initiative de l'association Mieux se déplacer à bicyclette, la Convergence francilienne rassemblera plusieurs milliers de cyclistes qui pédaleront jusqu'au parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, en vue de promouvoir l'usage du vélo en milieu urbain. À Pantin, le cortège partira du théâtre du Fil de l'eau à 11.45, dans la bonne humeur et sous bonne escorte puisqu'il sera encadré par le groupe local de l'association Paris en selle, créé en 2018 afin de faire progresser l'utilisation du vélo à Pantin et de contribuer à l'émergence d'une conscience cycliste en Seine-Saint-Denis. Une distribution de cafés et de viennoiseries est prévue avant le départ.

- **Pour en savoir plus :** <https://mdb-idf.org/convergence-organisation/> ou pantin@parisenselle.fr.

La deuxième vague

Nage ton canal revient

Samedi 18 mai, pour sa deuxième édition, **la course de natation en eau libre Nage ton canal** voit plus grand avec une centaine de participants attendus. Clément Rémond, co-président du comité de Seine-Saint-Denis de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT 93) et organisateur de la course, nous livre cinq bonnes raisons d'y participer. **Hana Levy**



Clément Rémond, organisateur de la course, milite pour le « savoir-nager » en Seine-Saint-Denis.

1. Pour l'aventure ou pour gagner

☞ Ouverte à tous à partir de 12 ans, quel que soit son niveau, la course attire toutes sortes de participants, de l'amateur au vice-champion de France de triathlon. Certains viennent chercher un titre en vue d'une échéance sportive, d'autres veulent simplement se lancer un défi ou vivre une expérience inédite. C'est vrai que nager en eau libre à Pantin est une sacrée aventure ! »

2. Pour participer à la préservation de l'environnement

☞ C'est une chose de regarder le canal et une autre de s'y baigner. On se sent plus concerné par son entretien quand on y nage ! Que ceux qui douteraient de la propreté du canal soient rassurés : des analyses drastiques de la qualité de l'eau sont réalisées régulièrement par un laboratoire habilité et validées par l'Agence régionale de la santé, sans quoi la course n'aurait pas lieu. »

3. Pour faire comme aux Jeux olympiques

☞ À 5 ans de l'échéance, les organisateurs de Paris 2024 recherchent des sites pour les épreuves en eau libre et pourraient se tourner vers le canal de l'Ourcq, dont l'assainissement coûterait sûrement moins cher que celui de la Seine. Cette course est donc, avant l'heure, une espèce de répétition générale. »

4. Pour s'engager

☞ Plus d'un enfant sur deux ne sait pas nager en Seine-Saint-Denis lorsqu'il rentre en sixième. Ces chiffres alarmants sont dus au manque d'infrastructures, le département étant sous-doté en piscines. À l'occasion de cette course, vous pourrez, aux côtés de la FSGT 93, tirer la sonnette d'alarme sur la nécessité de construire des piscines de proximité. »

5. Pour inaugurer la baignade en eau libre à Pantin

☞ Aujourd'hui, très peu de sites de baignade en eau libre existent en Seine-Saint-Denis, alors qu'il y a du potentiel. L'idée est de les développer et de permettre à la population d'avoir accès au canal au-delà des JO, un peu comme l'espace ouvert à la nage sur le bassin de La Villette. »

Participation, mode d'emploi

Les inscriptions sont ouvertes à tous, nageurs chevronnés ou néophytes motivés, licenciés ou novices (certificat médical de non-contre-indication à la pratique sportive en compétition obligatoire pour ces derniers). Consignes, vestiaires, douches et WC seront mis à disposition dans le village sportif. Un kit de participation comprenant un sac de sport, un bonnet de bain, un T-Shirt et un bracelet sera offert et huit coupes sont à gagner. Un ravitaillement sera proposé après la course pour reprendre des forces et partager un moment convivial.

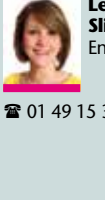
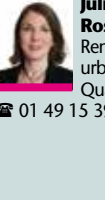

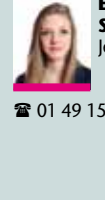
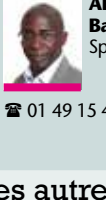
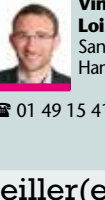

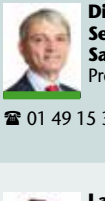
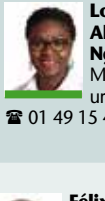
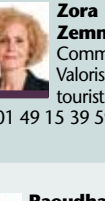

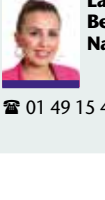
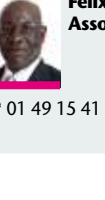
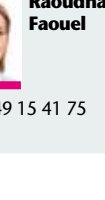
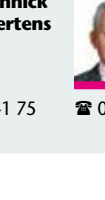
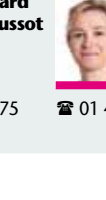
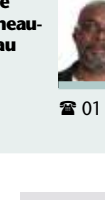
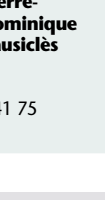
- **Inscriptions jusqu'au 13 mai : www.fsgt93.fr.**
- Tarif : 10 euros à régler en ligne.**
- Courses : samedi 18 mai, de 14.00 à 17.00, quatre parcours de 250 à 1500 m.**
- Départs au niveau du 3, place Cécile-Brunschvicg.**

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire, Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis, Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie de quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38	
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité			
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75	

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoit Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
--	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite













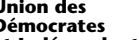
 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Contribution au pouvoir d'achat

Après le grand débat, « rien ne sera comme avant » déclarait il y a quelques jours la nouvelle porte-parole du gouvernement; en effet, on peut craindre un sentiment d'injustice sociale encore plus fort tant les attaques du gouvernement contre les plus fragiles, les classes moyennes se multiplient!

Face au sentiment d'injustice, Bertrand Kern est le seul maire à faire le choix d'y répondre par des actions fortes de contribution au pouvoir d'achat des Pantinois à travers toutes les prestations de la ville. Face aux oubliés de la prime Macron, la défense du pouvoir d'achat de la fonction publique territoriale est un choix fort de la politique municipale. Tous ces engagements ont été annoncés en janvier dernier lors de la cérémonie des vœux, ils se concrétisent aujourd'hui par l'amélioration du quotidien des familles les plus fragilisées.

La gestion financière saine de Pantin, souvent critiquée par nos adversaires, est aujourd'hui le seul levier qui permet d'afficher les mesures du conseil municipal du 18 avril 2019: celles-ci vont redistribuer plus de 400 000 euros au porte-monnaie des Pantinois. Les enfants les moins aisés de nos quartiers ont accès à un repas équilibré par jour, avec une alimentation de qualité, c'est une mesure de justice sociale. À Pantin, trois enfants sur quatre déjeunent à la cantine, nous n'avons pas attendu le gouvernement et son annonce de cantine à 1 euro, un cadeau fait aux plus riches, pour nous soucier de tous les Pantinois. Un repas coûte 11,11 euros, tous paient moins de la moitié! Le taux le plus bas est de 0,19 centimes, c'est ça la justice sociale, payer à la hauteur de ses moyens, participer à l'effort collectif.

Sur le plan écologiste, la métropole du Grand Paris a lancé auprès des maires la mise en place d'une zone à faibles émissions (ZFE) dans laquelle seront interdits les véhicules les plus polluants, en s'appuyant sur le dispositif Crit' Air 5, dans un périmètre situé à l'intérieur de l'A86. Cette mesure est devenue une urgente nécessité tant la pollution aux particules fines dépasse les seuils d'alerte en Île-de-France et tant de très nombreuses études épidémiologiques montrent le lien avec l'explosion des pathologies respiratoires et avec les 6000 morts prématurés par an. À Pantin, nous avons fait le choix de mettre les moyens pour accompagner les plus fragiles dans cette transition écologique. À Pantin, nous avons fait le choix d'une politique ambitieuse et redistributrice des richesses!

Vincent Loiseau, président de groupe

Parti radical de gauche

Les Compagnons du devoir prêts à rebâtir Notre-Dame de Paris

Lorsqu'on se trouve devant Notre-Dame de Paris, l'un des joyaux de notre patrimoine et qu'on lève les yeux pour la regarder, on la voit immense, majestueuse, invincible. Et pourtant, lundi soir nous avons tous assisté, médusés, horrifiés, au terrible incendie qui l'a en partie ravagée.

Triste prémonition de Victor Hugo qui écrivait en 1931 :

« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée. Au-dessous de cette flamme, au-dessous de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres de la façade inférieure. »

Que l'on soit croyant ou pas, c'est avec une profonde et infinie tristesse que nous avons vu les flammes s'emparer de la cathédrale tout en espérant qu'elles s'éteignent au plus vite grâce au formidable travail des pompiers. Au-delà de la France, c'est le monde entier qui a été choqué et atterré devant cet effroyable spectacle.

Les Compagnons du devoir dont l'une des maisons est à Pantin ont souvent été cités depuis l'incendie car ils forment des apprentis et transmettent leurs savoir-faire et un savoir-être aux plus jeunes dans différents corps de métier.

Ainsi, charpentiers, tailleurs de pierre, menuisiers... formés par les Compagnons participeront à la reconstruction de la cathédrale afin de lui rendre toute sa splendeur.

Emma Gonzalez Suarez, conseillère municipale élue à l'Égalité femmes/hommes, à la lutte contre les discriminations et à l'Intergénération.

Pantin écologie

Texte non parvenu

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

À gauche toute, pour l'écologie sociale : Pantin en transition

Personne ne pourra douter de nos intentions pour une écologie, de haute qualité en faveur de tous et toutes, à Pantin. Cette matrice est possible. Nous ne cesserons point de marteler que l'écologie politique depuis René Dumont, agronome de formation, qui en 1974 se portait candidat à la présidentielle est d'être axée envers les plus démunis, les plus éloignés d'un bien-être, du local au global.

Les ressources de notre planète sont épuisables, le pétrole, l'eau, la qualité de l'air : tout ça tout le monde le sait. Bien évidemment, loin de nous le catastrophisme et ni d'écologie punitive comme le prétendraient de classiques détracteurs. S'éclairer à la bougie en dehors d'un dîner, en tête à tête, n'est pas l'intention quotidienne.

Le conseil municipal du 18 avril dernier proposait une délibération pour l'attribution d'une prime de 500 euros pour l'achat d'un véhicule. Seul notre vote est contre car nous voulons privilégier les mobilités douces, les transports en commun, le vélo, l'accroissement de pistes cyclables, les rues piétonnes. Puis, les critères d'attribution étaient insuffisants : rien pourquoi pas sur une clause « covoiturage », « autopartage », ni en faveur de professions obligeant la voiture infirmier-e à domicile puis l'attribution égale envers des revenus aisés est gênante. Certes, nous ne pouvons que saluer d'autres délibérations en faveur d'un meilleur revenu toutefois, de l'autre côté, les dépenses en besoin de santé augmentent : problème respiratoire (mauvaise qualité de l'air), d'obésité croissante (manque de marche à pied), etc. Qu'est-ce qu'on attend pour changer de modèle? Qu'est-ce qu'on attend pour l'écologie – la vraie celle des solutions pour être Pantin une ville en transition.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Diminuer les dépenses publiques ou répondre aux besoins des Pantinois ? Notre choix est fait !

Le 18 avril dernier, nous avons voté contre le compte administratif (le résultat de la gestion de la ville) et nous pensons que cette tribune mensuelle est le bon vecteur pour vous expliquer pourquoi. En 2018, les dépenses de fonctionnement, celles qui concourent à faire fonctionner les services publics locaux, ont baissé de 1,5 %. Cela signifie clairement que la ville a dépensé 1,7 M de moins qu'en 2017 pour le service public en direction des Pantinois. Dans le même temps, les recettes correspondantes ont « progressé » de 4,7 M : la ville a donc dégagé cette année un excédent (une sorte de « bénéfice ») de 4,4 M si l'on y ajoute des produits exceptionnels.

Si la ville faisait du « business », ce résultat serait excellent. Mais la ville doit consacrer son argent à la satisfaction des besoins sociaux. Soit notre ville est suffisamment équipée, il y a assez d'employés communaux dans chaque service public et toutes les demandes sont satisfaites, et les choix de la municipalité sont les bons. Soit, il reste de nombreux besoins sociaux à satisfaire, en matière d'enfance, de santé, d'accompagnement social, de logement, de culture..., ce dont nous sommes convaincus, et ces choix ne peuvent être pertinents.

Notre ville est aujourd'hui très peu endettée, ce qui devrait nous permettre d'améliorer le quotidien des Pantinois. C'est trop insuffisamment le cas, alors que nous en avons les moyens. La diminution des dépenses publiques ne peut être l'objectif d'une politique municipale. C'est un dogme d'essence ultra-libérale, qui n'a jamais montré son efficacité économique. Nous ne rejetons pas les efforts de gestion : chaque euro doit être dépensé à bon escient, pour aider les familles, les plus vulnérables, pour construire entre nous du lien social et rendre la vie plus belle. En s'enfermant dans des dogmes de gestion, on finit par perdre de vue l'essentiel de ce qui a fait l'ADN de la gauche : changer la vie pour vivre mieux. Il est temps d'y revenir.

**Groupe « Pantin à Gauche, l'humain d'abord ! »
Samir Amziane, Benoît Rey,
Bruno Carrère**

Les Républicains UDI - Modem

Sectorisation des collèges et éducation : l'échec !



Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a adopté une nouvelle sectorisation des collèges de Pantin qui va poser de nombreux problèmes et engendrer une injustice incroyable à partir du mois de septembre. En effet, plusieurs familles et élèves vont être impactés en changeant de sectorisation de collège au sein même de la commune (parfois + de 30 minutes du domicile) et une partie des collégiens vont devoir aller étudier aux Lilas, ce qui va générer de la fatigue, des frais et une organisation perturbante.

Pourtant, cette situation inadmissible était prévisible en raison de la démographie dynamique de Pantin et rien n'a été fait pour construire un nouveau collège. Ce nouvel équipement était prévu initialement à la rentrée 2017 mais Bertrand Kern qui est aussi élu départemental, n'a pas fourni le foncier nécessaire au département pour la construction du nouvel équipement en préférant s'obstiner dans l'obtention d'un terrain aux Quatre-Chemins sur l'hypothétique futur écoquartier (acquisition fin 2018)... À cause d'une mauvaise gestion de la municipalité, nous payons lourdement les conséquences pour l'avenir de nos enfants et l'équilibre des familles. De plus, je peux affirmer que l'éducation est le principal échec d'une municipalité qui préfère miser sur la communication plutôt que sur la réussite collective. Le bilan parle de lui-même après 19 ans de gestion par le maire actuel : pas de vote réel pour le retour à la semaine des 4 jours, départ de 80 enseignants en 2018 avec le même mouvement prévu en 2019, 27% de taux de places en crèche, retard des écoles Diderot et Zac du Port, très peu de nourriture bio dans les cantines, manque d'initiatives d'éducation...

Face à ce constat consternant, je demande dès à présent de revoir la nouvelle sectorisation de collèges, de respecter les délais pour la construction du futur collège (septembre 2021), de mettre en place un vote sur les 4 jours pour éviter le départ des professeurs, d'accélérer la construction des écoles élémentaires en retard, d'augmenter le nombre de places en crèche et de favoriser les circuits courts pour les cantines.

Vous pouvez compter sur mon énergie pour défendre les familles et faire de la réussite de nos enfants ma priorité fondée sur vos suggestions!

**Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition constructive**

Boucherie traditionnelle, aspirations modernes

Faire évoluer la boucherie, c'est l'ambition de Xavier et Marianne Pailler qui souhaitent adapter leur offre à la jeune clientèle pantinoise. C.C.

Les Trois Petits Cochons. Le nom de la nouvelle boucherie de l'allée des Ateliers pourrait bien faire référence aux trois enseignes (deux aux Lilas et la troisième à Pantin) de Xavier et Marianne Pailler. Installés à leur compte depuis 24 ans, ces deux passionnés misent sur la qualité en travaillant directement avec des producteurs qui privilégient les appellations d'origine contrôlée. Juste en face de la Cité des métiers d'Hermès, veau de lait élevé sous la mère, agneau de Lozère, bœuf Blonde d'Aquitaine et porc noir de Bigorre partagent la vedette avec la spécialité, les saucisses faites maison, les cordons-bleus revisités ou encore le fameux rôti Orloff. Des produits de choix en somme, préparés par une équipe experte composée de deux bouchers.

En s'installant à Pantin, le couple fait aussi le pari de la convivialité en organisant des dégustations, histoire de tester avant d'acheter. « Nous essayons de répondre à une clientèle pantinoise jeune et familiale qui vient certes moins souvent, mais qui redécouvre le plaisir de bien manger, précise Marianne Pailler. Ce sont eux qui font évoluer la boucherie. Nous essayons d'aller dans ce sens en proposant également des plats végétariens et des volailles bio. »

● **Les Trois Petits Cochons - 14, allée des Ateliers**
Ouvert du mardi au jeudi de 8.00 à 13.30 et de 16.00 à 19.30, les vendredi et samedi de 8.00 à 13.30 et de 15.30 à 19.30, le dimanche de 8.00 à 13.00.



Cantine et solidaire à la fois

Mingway, le nouveau restaurant du Centre national de la danse, se veut aussi un lieu de rencontres autour de plats composés de produits frais et chaque jour différents. C.C.

À 31 ans, Eva Jaurena a déjà une longue carrière derrière elle. Initiatrice de nombreux projets solidaires, c'est à un restaurant – qui allie esprit bistronomique et bon vivant – qu'elle se consacre aujourd'hui, en s'appuyant sur l'association Ernest. Fondé par ses soins en 2015, ce réseau de restaurateurs et de chefs solidaires majeure de quelques centimes l'addition du repas afin de financer des distributions de paniers bio à des familles à faibles revenus. Après Ernest, c'est tout naturellement qu'elle a appelé son restaurant Mingway, en hommage au grand écrivain américain. « Nous voulons être un lieu solidaire, proche des Pantinois et de la jeunesse, et devenir une extension naturelle du CND. » Mingway développe ainsi une formule de *coffee shop* durant la journée, avec l'idée de devenir également un haut-lieu des *after-works* pantinois, terrasse donnant sur le canal en prime. Côté cuisine, le chef, Léo Ait Bahaddou, concocte chaque jour un plat carné et un plat végétarien différents, immanquablement élaborés à base de produits frais. Et, chaque samedi, la formule brunch invite un nouveau chef pour des dégustations et des découvertes culinaires. « Ça a tout de suite été une évidence que ce serait un lieu merveilleux, explique Eva Jaurena. Le CND est un équipement de très grande qualité situé dans un environnement mixte, avec des populations qui nous ressemblent. Ici, j'ai vraiment l'impression d'être à la maison. »

● **Mingway - 1, rue Victor-Hugo**
Du lundi au samedi, de 9.30 à 21.30
En semaine, formule entrée-plat-dessert : 16 euros.
Le samedi, brunch de 11.00 à 16.00 : 23 euros ;
formule enfants : 11 euros.

Nouvelles croustillantes du canal

Dans le quartier des Grands Moulins, la longue vitrine de la nouvelle boulangerie dévoile une large gamme des produits à tester d'urgence. C.C.

Baptisée El'O, d'après les initiales de ses deux fondateurs, la boulangerie du mail de la Blanchisserie débouche directement sur les berges de l'Ourcq. Une proximité qui promet une belle fréquentation cet été, d'autant qu'Ahmed Ouali, l'un des propriétaires, espère bientôt installer sa terrasse et attirer ainsi une clientèle en quête de convivialité. L'occasion de se régaler des pâtisseries et des viennoiseries confectionnées sur place, de choisir parmi la dizaine de sortes de pains – parmi lesquelles Le Petit Pantin créé en hommage à la ville – ou, le temps d'une pause déjeuner, de déguster un bon petit plat.

« Nous voulons répondre au plus près à la demande de la clientèle en termes de proximité, de services, de présence. Mais nous demeurons un commerce d'artisan avec le souci constant de la qualité », explique Ahmed Ouali. Au premier rang de la qualité justement, se positionne la Tradition, LA star des baguettes, réalisée dans les règles de l'art avec de la farine premium, façonnée à la main et à la fermentation lente, vendue au prix de 1,10 euro. « C'est un choix que de rendre ce produit accessible afin de mieux le faire connaître pour ses qualités gustatives et parce qu'il est meilleur pour la santé. Tous les sandwiches sont d'ailleurs élaborés avec cette baguette. »

L'offre de snacking, composée de sandwiches, de wraps et de petits plats qui, à terme, représentera un tiers de la production, est élaborée à base de produits frais et cuisinés sur place. Car ici, tout est fait maison, comme on peut le constater à travers les baies vitrées donnant directement sur le laboratoire et la cuisine. De quoi jeter un œil sur la prochaine fournée.

● **Boulangerie du Canal El'O - Mail de la Blanchisserie**
Ouvert du lundi au vendredi de 7.00 à 20.30 et prochainement le week-end.



ville de **Pantin**

MAI
2019

Les invités des marchés

- Église** sam. 11 & 18
Judo Club Pantin
Vente de gâteaux pour le voyage au Japon
- sam. 11
Association PikPik environnement
Atelier de réparation
- sam. 18
École Charles Auray
Vente de gâteaux pour la classe transplantée
- sam. 18
La famille pantinoise les Dhoub
Déambulation dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette

ANIMATION DES COMMERÇANTS

Église, Olympe de Gouges et Magenta
sam. 25 et dim. 26

Fête des Mères :
Tickets à gratter pour gagner des orchidées

ville-pantin.fr Information (tél.) 01 49 15 38 80

ville de **Pantin**

19
MAI
8h>18h

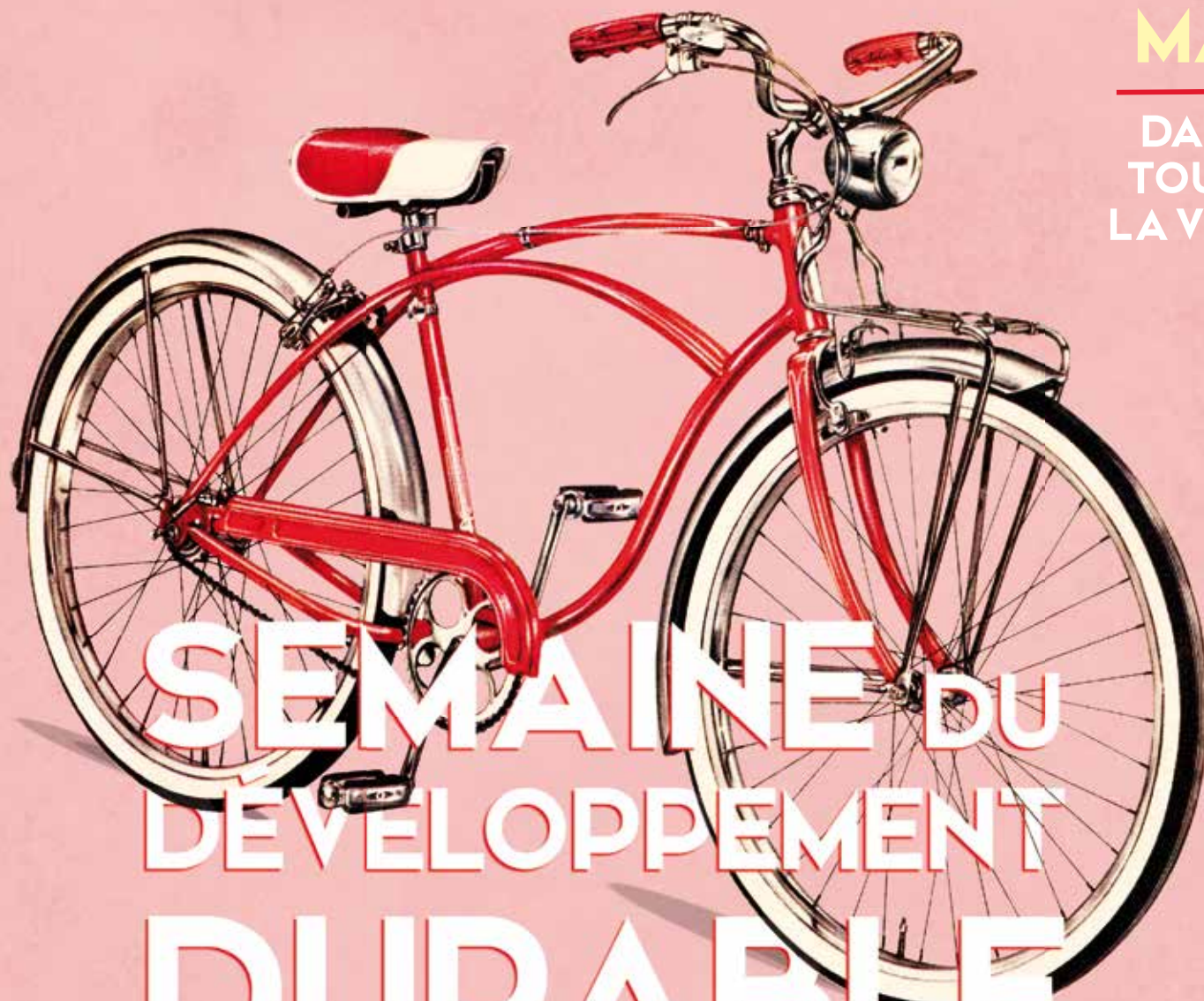
Vide-grenier

Place de l'Église

ville-pantin.fr

12 > 18
MAI

DANS
TOUTE
LA VILLE



SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

DIM.
12 MAI

**QUAI DE L' AISNE RÉSERVÉ
AUX VÉLOS, TROTTINETTES,
ROLLERS...**

**PLACE DE L'ÉGLISE
MARCHÉ PAYSAN, ANIMATIONS
ET ATELIERS**